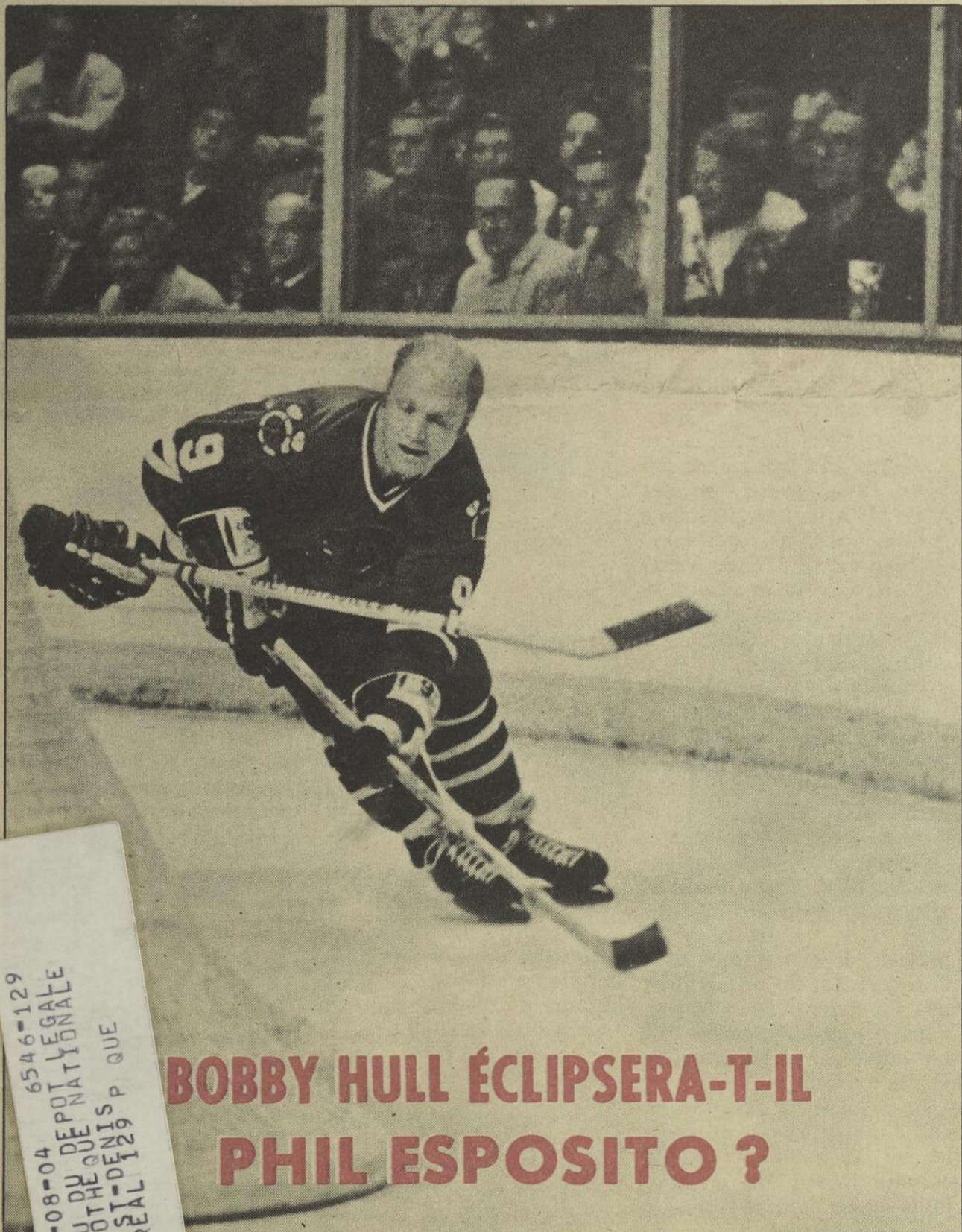


# SPORT ILLUSTRE

25¢ E.U.:30¢

VOL. III, NO 49 — Du 11 au 17 octobre 1971

## DENIS GAUTHIER le lutteur culturiste

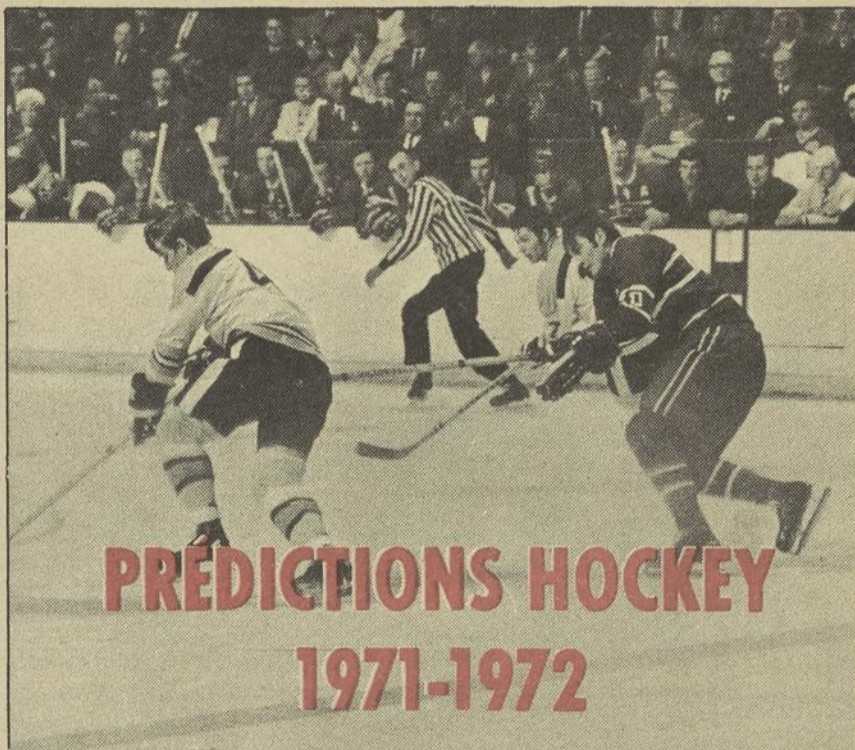


### BOBBY HULL ÉCLIPSE-T-IL PHIL ESPOSITO ?

SI 00-08-04 6546-129  
BUREAU DU DEPT LEGALE  
BIBLIOTHEQUE DENIS P. QUE  
1700 ST-DENIS  
MONTREAL 129

### SECTION SKI

## Léo Lacroix ne croit pas aux experts



### PREDICTIONS HOCKEY 1971-1972

\* Reynald Cantin  
évite les films  
d'amour

\* Lafleur  
vs Perreault:  
qui sera  
vainqueur?

\* Minnesota toujours  
dans les séries

TAILLEUR MERCERIE CHAUSSURES

**aigneault**

7692 St Denis Montréal, 327

276-7212

BOUTIQUE

# "CHOC"

UNISEX

## Photo géante de JEAN BÉLIVEAU

# LE BILLET

avec Jacques Vanasse



## LA SAISON DE HOCKEY SERA EXCITANTE

Il semble que cette palpitante série finale pour la Coupe Stanley de la saison dernière date d'hier. J'ai encore fraîches en mémoire les merveilleuses sensations que nous ont causées les Bleu blanc rouge.

Le Club Canadien a certes réussi un tour de force en remportant la Coupe tant convoitée.

D'autant plus que ses chances contre les puissants Bruins étaient considérées comme nulles.

La tenue brillante du cerbère Ken Dryden secondée par le vouloir de toute l'équipe qui voulait prouver qu'il était possible de réaliser l'impossible est certes parmi les raisons qui ont permis cette exploit.

Cette saison, les Canadiens débutent avec un club qui possède autant de talent que l'an dernier. Bien sûr le départ de Jean Béliveau sera difficile à combler, mais déjà le jeune Guy Lafleur a prouvé qu'il avait l'étoffe nécessaire pour devenir un digne remplaçant du fameux chandail 4.

De plus le Canadien n'a rien à envier aux autres équipes concernant les gardiens. Les Dryden, Myr et Vachon ont déjà fait leurs preuves.

Au premier coup d'oeil et sur papier le Canadien n'a pas de raison de ne pas répéter l'exploit de l'an dernier.

Mais ce serait sans compter sur la détermination des Bruins. Aucun des joueurs de cette équipe à record n'a encore accepté cette humiliante défaite. Je les soupçonne même d'avoir joué mollement durant les joutes hors-concours, dans le but de mettre les Canadiens en confiance. Les joueurs de Tom Jonhson étaient sans doute trop confiants au début de cette série. Ils ne feront certainement pas la même erreur pour la saison qui s'amène.

Il est logique de prédire que ces deux clubs se feront une lutte acharnée durant la saison. Nous pouvons également affirmer que les chances qu'ils se retrouvent dans la même situation que l'an dernier se répètent.

J'ai la nette impression qu'en ce moment les Bruins seraient avantagés. Pour eux l'objectif serait d'abord de remporter la Coupe et ensuite de venger cette humiliante défaite de l'an dernier.

# SPORT ILLUSTRÉ

Hebdomadaire publié tous les lundis  
par les Editions Olympiques Inc.

7538, St-Denis, Montréal 327, P.Q. - Tél. 273-8594

Abonnements: 52 semaines: \$10.00, 26 semaines: \$6.00

"Courrier deuxième classe"

Enregistrement NO 1310

Dépôt légal - 2e semestre 1971

Bibliothèque Nationale Québec

Distribution:

Les Messageries Dynamiques

9820, rue Jeanne-Mance, Montréal - Tél. 384-6401

Composition:

Typofilm Inc., 4574, St-Denis, Montréal 176

Impression:

Les Presses Lithographiques 19651 Inc., Lac Etchemin

Editeur:

Jacques Vanasse

Administration:

Lise Vanasse

# JEAN RATELLE



## La vedette silencieuse des Rangers

Après avoir connu trois saisons consécutives de 32 buts, Jean Ratelle des Rangers de New York a dû se contenter de seulement 26 filets l'an dernier. Malgré tout, il a été le deuxième meilleur compteur des Rangers, derrière Walter Tkaczuk et s'est même payé le luxe de mériter le trophée Bill Masterton à la fin du calendrier régulier.

Lorsqu'on a annoncé que Ratelle gagnait le Masterton, son instructeur Emile Francis s'est exclamé: "Ne me dites pas qu'on a enfin apprécié Jean Ratelle à juste valeur..."

Même si du jour au lendemain, la direction des Rangers décidait de faire maison nette et de vendre tous les joueurs, il est presque certain que Ratelle ne partirait pas du Broadway. Car son plus grand admirateur est nul autre que son instructeur Emile Francis.

Et Francis ne s'est jamais caché pour dire que non seulement il estimait Ratelle comme joueur de hockey, mais aussi comme homme.

"J'ai deux fils", nous confiait l'an dernier Francis, lors d'une visite au Forum. "J'ignore s'ils joueront au hockey un jour. Mais la chose que j'espère le plus au monde, c'est qu'ils grandissent dans la bonne voie. Je serais l'homme le plus heu-

reux au monde si seulement ils devenaient des hommes comme Ratelle. Il est l'exemple par excellence du parfait gentilhomme."

### EXEMPLE TYPIQUE

Ce qu'on peut reprocher à Ratelle, c'est qu'il n'a rien de la grande vedette qu'il est. S'il est invité quelque part, on ne le voit pratiquement pas. Et si on ne lui adresse pas la parole, il n'ouvrira pas la bouche. Bien plus, quand on lui présente un trophée, son premier devoir est de pencher la tête, comme s'il ne lui appartenait pas.

Pourtant, s'il y a un joueur déterminé dans la ligue Nationale, c'est bien ce jeune homme de 30 ans, natif du Lac St-Jean au Québec.

A la mi-saison 1966-67, alors que tout fonctionnait assez bien pour lui, Ratelle dut abandonner le hockey pour entrer à l'hôpital. Et l'intervention qu'il devait subir n'était pas de nature à le rassurer tellement. Il devait se soumettre à une fusion de la colonne vertébrale.

Sa récupération n'a pas été facile. L'année suivante, en dépit de douleurs au dos, il participa quand même à 74 parties, si bien qu'à la

fin de la saison, il totalisait 78 points, soit sa meilleure fiche dans la LHN à venir jusque-là.

### L'INCONNU

A vrai dire, Jean Ratelle est l'homme inconnu des Rangers de New York, même s'il se maintient constamment parmi les meilleurs compteurs du circuit Campbell.

Il n'a rien d'un Rodrigue Gilbert, ni même d'un Walter Tkaczuk. Quand on parle de lui, c'est parce qu'il a accompli un exploit extraordinaire.

Peut-être Jean Ratelle est-il le joueur le plus silencieux chez les Rangers de New York, mais il n'en demeure pas moins une des grandes vedettes à l'attaque.

Et si tout fonctionne tel que prévu dans son cas cette saison, les Rangers pourraient se retrouver tout près des meneurs, les Bruins de Boston, quand viendra la fin du calendrier régulier. Une chose demeure certaine. A première vue, il semble que la lutte pour le deuxième rang dans l'Est se fera entre les Rangers et les Canadiens et si jamais l'équipe new-yorkaise devait l'emporter, il est presque certain que ce sera à cause d'un Jean Ratelle en bonne forme.

# BOSTON ET CHICAGO, encore champions

par Jean-Paul Chartrand

Une nouvelle saison de hockey vient-elle à peine de commencer que déjà il faut y aller de prédictions. Communément dit en français: "Il faut se mettre au blanc".

de but Ken Dryden et du vétéran joueur de centre Henri Richard.

Cette même équipe, qui au cours de la saison, avait été humiliée par les Bruins de Boston et aussi par quelques clubs de l'expansion, s'est finalement retrouvée dans les séries pour tout balayer sur son passage.

une fois remporter les honneurs du trophée Prince-de-Galles en 1971-72.

Toutefois, la lutte sera plus serrée que l'an dernier. Les Canadiens devraient éventuellement surclasser les Rangers de New York en deuxième place, obligeant ainsi les porte-couleurs de Emile Francis à se contenter du

Il reste les Red Wings de Détroit qui devront éventuellement se contenter du dernier rang dans l'Est. Certes, Ned Harkness a fait un nettoyage en règle, mais on ne bâtit pas un aspirant aux grands honneurs du jour au lendemain. Et il ne faut pas oublier que Gordie Howe ne joue plus à Détroit. Il était vieux et avait souvent de la difficulté à patiner aussi rapidement que les autres l'an dernier, mais sa présence sur la glace à elle seule valait au moins un but avant que ne débute chaque partie.

## UNE CHANSON POUR CHICAGO

Dans l'ouest, quelqu'un peut-il vraiment oublier les Black Hawks de Chicago, un club qui est venu à un cheveu de remporter la coupe Stanley l'an dernier.

Et les Black Hawks n'ont pas pris la porte d'en arrière pour passer en finale. Non seulement le club de Billy Reay s'est comporté dans l'ouest, mais son record contre les équipes de l'Est a même été supérieur à celui de sa propre division.

Pour le deuxième rang, nous optons pour les Blues de St-Louis. Leur période de reconstruction s'est faite à la mi-saison l'an dernier et cette année, les choses devraient être plus roses.

Par contre, Sport Illustré est confiant de voir les North Stars du Minnesota livrer une chaude lutte pour cette deuxième place à la fin du

calendrier régulier. S'il y a un club dans l'ouest qui s'est renforcé, ce sont bien les North Stars du Minnesota.

Pour la dernière place dans les séries de fin de saison, nous avons opté pour les Penguins de Pittsburgh. L'an dernier, le club de Red Kelly n'a pas connu les succès anticipés, mais le potentiel est là.

Certains penseront que nous avons oublié les Flyers de Philadelphie, mais tel n'est pas le cas. Les Flyers joueront du bon hockey par moment, mais il est peu probable qu'ils puissent maintenir l'allure des quatre clubs des séries.

Une certaine dissension existe chez les Flyers, même si la saison régulière vient à peine de commencer. Et à moins de changements radicaux, ils n'iront pas très loin.

Il reste les infortunés Kings de Los Angeles et les Seals de la Californie.

Les Kings attireront plus de monde que l'an dernier et seront même surprenants par moment, mais rien de plus. Ils ne semblent pas avoir cette profondeur nécessaire à toute équipe qui aspire aux grands honneurs.

Quant aux Golden Seals de la Californie, encore une fois, ils font pitié. A l'exception de Carol Vadnais, il n'y a pas grand chose dans cette équipe, à l'exception d'une certaine fierté qui pourrait fort bien changer la face des choses, si jamais les supporters de la côte ouest se mettaient à épauler les joueurs.



Bobby Orr n'a certes pas digéré l'humiliante défaite de l'an dernier. Il sera plus déterminé pour la nouvelle saison.

Certes, les Canadiens de Montréal ont remporté les honneurs de la coupe Stanley en 1970-71 et jamais une autre équipe n'aura mérité autant d'acclamations. Car, après tout, les Canadiens n'étaient qu'un club de troisième place à la fin de la saison 1970-71.

S'ils ont remporté les honneurs de la coupe Stanley l'an dernier, c'est grâce à un esprit d'équipe à l'épreuve de tout reproche et aussi à deux autres facteurs dominants. La tenue du gardien

Une chose est certaine, en prévision de 1971-72...! Les Canadiens ne sont pas plus faibles que l'an dernier. Loin de là... En dépit de la perte de l'incomparable Jean Béliveau et du fougueux John Ferguson, le club du nouvel instructeur Scotty Bowman est de première force.

## ENCORE LES BRUINS

Par contre, il est difficile de ne pas choisir les Bruins de Boston pour ne pas répéter leur exploit de l'an dernier en saison régulière, et encore

troisième rang à la fin de la saison.

Quant aux Leafs de Toronto, ils ne devraient avoir aucune difficulté à mériter une place dans les éliminatoires. Les Sabres de Buffalo montreront les dents au début de la saison, mais ne pourront tenir le coup pendant 78 parties. Quant aux Canucks de Vancouver, ils ont bien fait à leur première tentative dans la ligue Nationale, mais leur attaque ne semble plus comparable à celle des Sabres.

## MINI NOUVELLE

## MINI I

Le pilote Jacques Couture a été couronné champion du Canada, dans la série Player's Challenge. Le Montréalais Couture est un homme vraiment sympathique et ce titre ne pouvait être décerné à un autre que lui.

\* \* \*

Jacques Bienvenue pour sa part a gagné le titre canadien pour voitures de type sedan et sport au volant de sa Porsche Spur.

\* \* \*

En formule Ford, c'est David Loring qui est sorti le grand vainqueur.

Billie Jean King est devenue la première femme à retirer en une seule année plus de \$100,000 au tennis en gagnant contre Rosemary Casals lors de la finale des championnats de tennis en Virginie.

\* \* \*

La venue d'Emile Griffith demeure toujours très incertaine. Le promoteur montréalais Régis Lévesque serait très intéressé à le faire venir pour son gala de décembre au Forum mais Griffith et son gérant se montreraient très exigeants.

# Seul Bobby Hull pourrait éclipser Phil Esposito

Phil Esposito des Bruins de Boston a connu une année phénoménale l'an dernier. Et ce n'est pas surprenant qu'il ait remporté le championnat des compteurs avec autant de facilité.

A la veille d'une nouvelle saison, Sport Illustré a tourné à l'envers les statistiques de l'an dernier, mais chaque fois la réponse demeure la même. Esposito devrait facilement répéter son exploit de l'an dernier.

Oh! remarquez qu'il ne comptera peut-être pas autant de buts et n'accumulera peut-être pas non plus autant de points au classement final, mais connaissez-vous un autre joueur capable de le surclasser.

nant de Bobby Hull des Hawks.

## SAISON DU TONNERRE

La comète blonde des Black Hawks est à peu près le seul joueur de la ligue Nationale qui pourrait éventuellement connaître une saison du tonnerre, tout comme Esposito l'an dernier. Mais pour réussir à supplanter le grand Phil après 78 parties, il faudra que son rival n'ait pas manqué un seul match et que son club ait connu des succès tout au long de la saison.

Une chose est certaine... Hull a un oeil aussi précis que celui d'Esposito et son lancer lui est même supérieur. Mais de quelle façon

Et éventuellement, il devrait compter autant de buts (37) que l'an dernier. Mais on ne peut lui en demander plus.

D'ailleurs, certains le critiquent déjà. On prétend que Orr s'était tellement vidé au cours de la saison régulière 1970-71 que, lorsque les séries sont arrivées, il n'était plus l'ombre de lui-même. Il y a même des articles qui ont paru aux Etats-Unis et au Canada, prétextant qu'il avait été la cause principale de la défaite des Bruins en semi-finale contre les Canadiens.

## UN CHAMPION

Bien entendu, il ne faut

mesure de devancer son co-équipier Esposito, à moins d'une blessure grave à ce dernier.

## NOS PRÉDICTIONS POUR LA SAISON 71/72

### CLASSEMENT FINAL saison 1970-71

	Section Est						
	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
BOSTON	78	57	14	7	399	207	121
New York	78	49	18	11	259	177	109
Montréal	78	42	23	13	291	216	97
Toronto	78	37	33	8	248	211	82
Buffalo	78	24	39	15	217	291	63
Vancouver	78	24	36	8	229	296	56
Détoit	78	22	45	11	209	308	55
Section Ouest							
CHICAGO	78	49	20	9	277	184	107
St-Louis	78	34	25	19	223	208	87
Philadelphie	78	28	33	17	207	225	73
Minnesota	78	28	34	16	191	223	72
Los Angeles	78	25	40	13	239	303	63
Pittsburgh	78	21	37	20	221	240	62
Californie	78	20	53	5	199	320	45

### LES CHOIX DE SPORT ILLUSTRE POUR 1971-72

Section Est		Section Ouest	
(1) BOSTON	(1) CHICAGO	(1) St-Louis	(1) CHICAGO
(2) Montréal	(2) St-Louis	(2) Minnesota	(2) St-Louis
(3) New York	(3) Minnesota	(3) Pittsburgh	(3) Minnesota
(4) Toronto	(4) Pittsburgh	(4) Philadelphie	(4) Pittsburgh
(5) Buffalo	(5) Philadelphie	(5) Los Angeles	(5) Philadelphie
(6) Détoit	(6) Los Angeles	(6) Oakland	(6) Los Angeles
(7) Vancouver	(7) Oakland		(7) Oakland

### LES 10 MEILLEURS COMPTEURS EN 1970-71

	PJ	B	A	PTS	PUN	CLUB
Phil Esposito	78	76	76	152	71	Boston
Bobby Orr	78	37	102	139	91	Boston
Johnny Bucyk	78	51	65	116	8	Boston
Ken Hodge	78	43	62	105	113	Boston
Bobby Hull	78	44	52	96	32	Chicago
Norm Ullman	73	34	51	85	24	Toronto
Wayne Cashman	77	21	58	79	100	Boston
John McKenzie	65	31	46	77	120	Boston
Dave Keon	76	38	38	76	4	Toronto
Jean Béliveau	70	25	51	76	40	Mtl

### LES CHOIX DE SPORT ILLUSTRE POUR 1971-72

Le meilleur compteur	Phil Esposito	Bruins, Boston
Le plus de francs buts	Phil Esposito	Bruins, Boston
Le plus d'assistances	Bobby Orr	Bruins, Boston

### LES TROPHÉES DE 1970-71

Trophée Art Ross	Phil Esposito	Bruins, Boston
Trophée Hart	Bobby Orr	Bruins, Boston
Trophée Calder	Gilbert Perreault	Sabres, Buffalo
Trophée Lady Byng	Johnny Bucyk	Bruins, Boston
Trophée James Norris	Bobby Orr	Bruins, Boston

### LES CHOIX DE SPORT ILLUSTRE POUR 1971-72

Trophée Art Ross	Phil Esposito	Bruins, Boston
Trophée Hart	Bobby Hull	Black Hawks
Trophée Calder	Guy Lafleur	Canadiens
Trophée Lady Byng	Dave Keon	Maple Leafs
Trophée James Norris	Bobby Orr	Bruins, Boston



Deux grandes vedettes, deux styles différents et tous les deux détenteurs de multiples records. Que nous réserve la saison?

A un certain moment, nous avons retourné et étudié la fiche de Bobby Orr sur tous les sens et tous les côtés. Ensuite, nous avons pratiquement disséqué le bilan de Bobby Hull des Black Hawks de Chicago. Mais notre réponse est demeurée la même... Esposito pour le trophée Art Ross, avec sa plus forte compétition lui ve-

utiliseront-ils ses services à Chicago cette année, seul Billy Reay peut répondre à cette question.

## ET LES AUTRES

Bobby Orr, l'incomparable défenseur des Bruins de Boston, sera encore le fabricant de jeux par excellence du circuit Campbell.

pas compter Orr pour battu. Il a toutes les qualités d'un grand champion et peut-être que les records qu'il a établis jusqu'ici ne sont qu'une partie infime du palmarès qu'il nous réserve pour les prochaines années.

Mais à cause de son rôle primaire de défenseur, il est peu probable qu'il soit en

## NOUVELLE

Il ne faudrait pas oublier le nom de Marcel Dionne, champion pointeur de la ligue Junior A de l'Ontario en 70-71. Ce Dionne fera fureur avec Détoit cette année et sera un sérieux candi-

## MINI NOUVELLE

dat en vue du trophée Calder pour la meilleure recrue.

\* \* \*

Oscar "Ringo" Bonavena a battu le 2 octobre le Nord-Américain Alvin Lewis par disqua-

## MINI I

lification à la septième ronde au stade Luna Park de Buenos Aires devant une foule de 20 mille spectateurs. La décision de l'arbitre est due à un coup de tête de Lewis à Bonavena.

# POUR LES NORTH STARS, LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY SE CONTINUENT

Lorsque les Canadiens sauteront sur la patinoire du Metropolitan Sports Center de Bloomington au Minnesota, cette semaine, ils seront accueillis par une horde de huées qui viendront de toutes parts de l'arena rempli à craquer. Car, les supporters des North Stars n'ont pas encore oublié les deux victoires de leurs favoris dans les séries de la coupe Stanley l'an dernier, et il a belle lurette qu'on leur a pardonné leur élimination.

En quatre saisons, il faut bien l'admettre, le directeur-gérant Wren Blair a su bâtir une équipe de première force. Certes, l'attaque n'est pas encore ce qu'on voudrait qu'elle soit, mais elle montre des signes prometteurs.

L'an dernier, les North Stars ont été l'équipe qui a marqué le moins de buts de toute la ligue Nationale. Les meilleurs compteurs du club ont été Danny Grant et Bill Goldsworthy, qui ont tous deux enregistré 34 buts et Jude Drouin qui s'est avéré le leader des siens en y al-

lant d'une fiche de 68 points à la fin de la saison.

## DEUX REPROCHES

Même si les 15,095 personnes qui viennent acclamer les North Stars à presque toutes les parties locales sont de fervents partisans, il reste qu'on reproche deux choses au club de Wren Blair.

L'offensive manque de fini autour des filets adverses et la robustesse est pratiquement inexistante. C'est tellement vrai que l'an dernier, les North Stars se sont classés au 13<sup>e</sup> rang sur 14 clubs dans le domaine des punitions. Seuls, les Kings de Los Angeles ont été moins punis qu'eux.

Si on prend pour acquis que les Canucks de Vancouver ont été punis pendant 1,369 minutes au cours de la saison, la fiche des North Stars n'est pas comparable, puisque les porte-couleurs de Jack Gordon n'ont été pénalisés que pendant 775 minutes au cours de la même période.

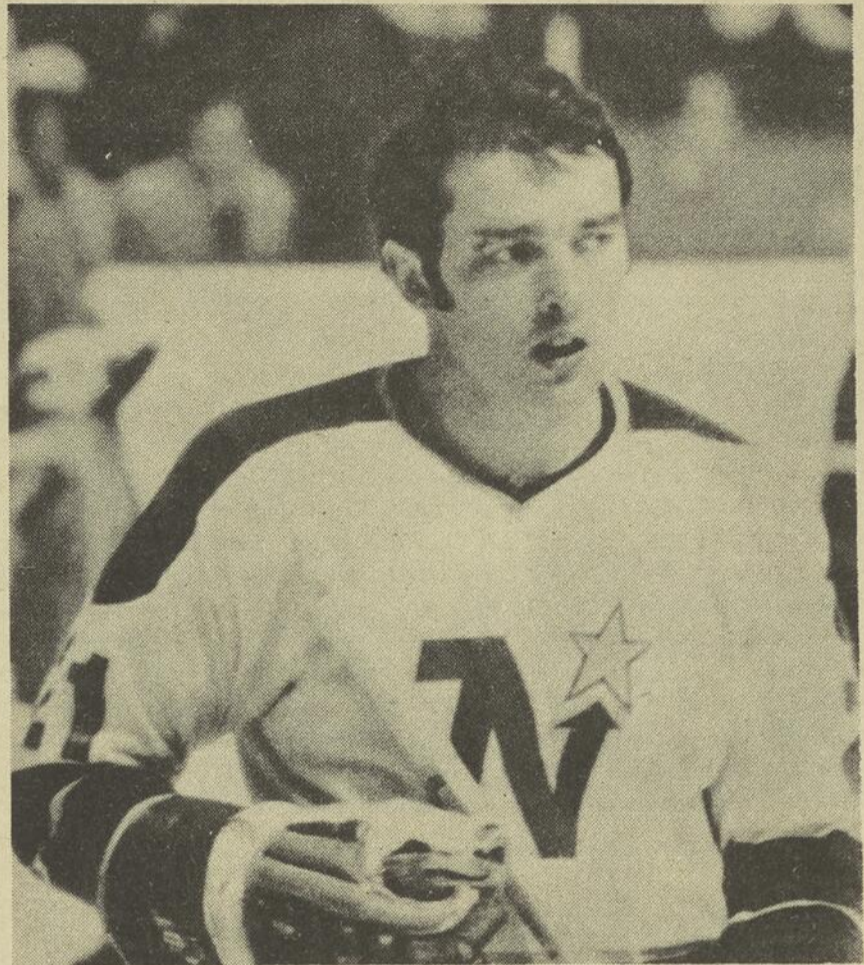
## C'EST LA FIN

Défensivement, l'équipe de l'expansion de 1967 est de première force. Le vétéran Lorne Worsley n'est plus jeune et il a même déclaré qu'il accrocherait ses patins à la fin de la présente campagne. Mais il reste encore un vétéran fort expérimenté. D'ailleurs, l'an dernier, même s'il n'a officié que durant 24 parties, il a tout de même conservé l'excellente moyenne de 2,49 buts alloués par partie, ce qui est supérieur à la moyenne de 2,69 de Cesare Maniago et de 3,80 de Gilles Gilbert.

Donc, si les North Stars ont capturé le quatrième rang dans la division ouest l'an dernier, c'est surtout dû à la formation défensive.

De là à trouver le malaise pour permettre au club de monter au classement, il n'y a qu'un pas. Quelques buts de plus et le tour sera joué. Et c'est exactement ce que Wren Blair et Jack Gordon ont dans la tête. Rendre l'at-

taque des North Stars plus explosive surtout dans les moments opportuns. Et s'il faut se fier aux records des années passées, ils réussissent.



Danny Grant est l'un des responsables du succès des North Stars.

## MINI NOUVEL

L'ancien fameux joueur Vic Washington des Rough Riders d'Ottawa continue de s'affirmer cette fois dans la ligue nationale avec les 49ers de San Francisco. Ce Washington est tout un joueur de football.

\* \* \*

Serge Bernier souligne qu'il sera très satisfait s'il a une saison de 20 buts. Le joueur des Flyers de Philadelphie est très confiant bien qu'il pèse près de 20 livres de trop sur l'année précédente.

\* \* \*

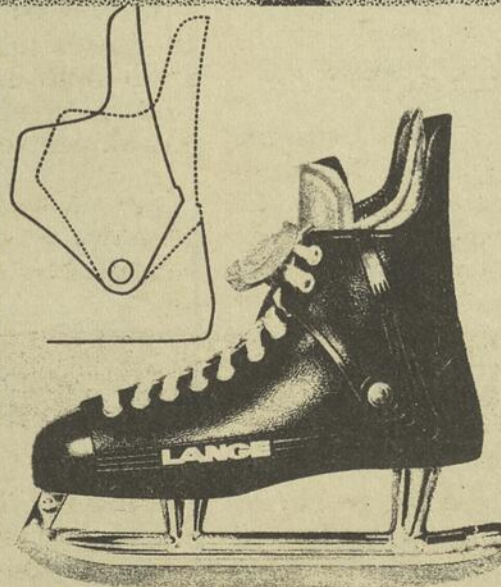
Selon Arthur Therrien, un ancien instructeur de hockey pour les Maple Leafs de Verdun, Morenz fut le joueur le plus rapide à passer dans la ligue Nationale. "Il n'y a pas encore un joueur qui soit plus rapide que Morenz", précise Therrien.

\* \* \*

Le quart-arrière Don Jonas, avec les Argonauts de Toronto l'an dernier, fait sensation avec les Blue Bombers de Winnipeg. Souvent un changement de club est le remède indiqué qu'il faut à un athlète pour se retrouver.

## la qualité de votre jeu sera à l'égalité de votre patinage

Une bottine moulée d'une seule pièce à laquelle est attaché un harnais supérieur indépendant possédant son propre lacet. Ce dispositif permet une grande liberté de mouvement dans le patinage, tout en assurant un support maximum au pied. Autres caractéristiques — plus grande protection, durabilité, légèreté, le premier patin de conception entièrement nouvelle depuis des générations.



Votre potentiel de joueur de hockey ne sera atteint que si votre aptitude à patiner est développée. Jusqu'ici, cela ne dépendait entièrement que de vous. Maintenant, une compagnie qui a fait ses preuves dans la conception et la fabrication de chaussures de sport en mettant sur le marché une botte de ski qui a révolutionné ce sport, a conçu un patin qui peut faire de vous un meilleur patineur — qui que vous soyez. Nouveau dessin, nouveaux matériels, une toute nouvelle conception — le patin Lange. Essayez-le bientôt.

le patin donne sa valeur au hockey

**LANGE**

Lange Canada Inc., 1200, boul. International, St-Jérôme, Qué.

# DAVE KEON A LES YEUX SUR LE TROPHÉE LADY BYNG

Huit minutes passées au banc des pénalisations au cours d'une saison de 78 parties, c'est tout un exploit, surtout quand l'auteur d'un tel record a compté 51 buts



et fourni 65 passes pour un total de 116 points. Et c'est exactement avec ce chiffre de 116 points que Johnny Bucyk, le vétéran de 36 ans des Bruins de Boston, a réussi à mériter cet honneur l'an dernier.

On sait qu'après chaque saison, le trophée Lady Byng est remis à l'athlète qui a montré le plus de gentillesse au jeu, tout en conservant la meilleure fiche offensive.

Dans la classe de Bucyk, on retrouve aussi d'autres athlètes, capables de combiner les deux qualités essentielles au trophée Byng.

Chez les Maple Leafs de Toronto, il y a Dave Keon,

puni pendant seulement 4 minutes en 1970-71. Chez les méchants Bruins, il y a un autre joueur qui aspire au succès de Bucyk. C'est Fred Stanfield, puni seulement pendant 12 minutes la saison dernière. Jean Ratelle des Rangers de New York et Dennis Hull des Black Hawks de Chicago sont aussi dans la même catégorie, sans oublier Stan Mikita, un ex-vainqueur de ce lauréat.

A 36 ans, Bucyk est maintenant reconnu comme un vétéran de la ligue Nationale et il est quelque peu osé de prédire qu'il connaîtra autant de succès que l'an dernier avec ses 112 points.

Notre choix comme son successeur éventuel s'est ar-

rêté sur Dave Keon, surtout à cause de la différence d'âge qui existe entre les deux hommes. Keon n'a que 31 ans et lui aussi est reconnu comme un excellent marqueur.

Si jamais les Leafs de Toronto devaient connaître une bonne saison, le nom de Keon serait éventuellement choisi, car depuis son début dans la ligue Nationale, il a toujours été reconnu comme le gentleman par excellence.

Mais la lutte sera chaude entre Bucyk, Keon, Ratelle, Stanfield et Dennis Hull, sans oublier Stan Mikita et éventuellement Yvan Cournoyer des Canadiens.

## Photos géantes

0.30 par photo

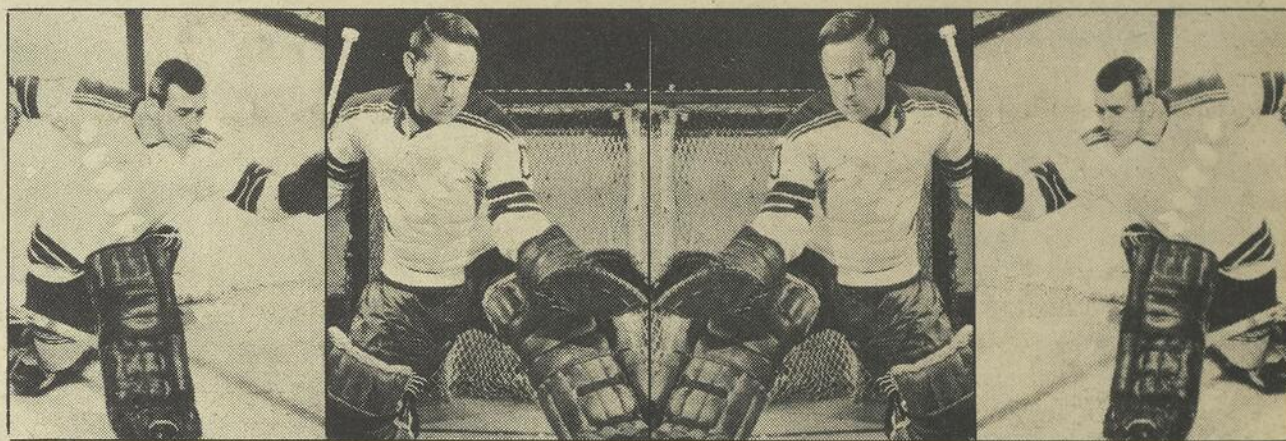
SPORT ILLUSTRÉ vous offre la possibilité de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

### PHOTOS DISPONIBLES:

13 Marcel Pronovost (Leafs)	2-46 John Bocabella
15 Léo Bovin	2-47 Boots Day
25 Claude Provost	2-48 Murray Yeudall (ski)
26 Ted Harris	2-49 Bernie Carbo
27 Elroy Face	2-50 Betsy Clifford (ski)
31 Maury Wills	2-51 Les Expos
32 Manny Mota	2-52 Mario Padoriezsch (ski)
36 Gordie Howe	3-1 Tommy "Joe" Coffey
39 Gary Waslewski	3-1 Jean Lessard (ski)
30 Jose Herrera	3-2 Norm Ullman
41 Larry Fairholm	3-2 Arthur Bourbeau (ski)
43 Gene Mauch	3-3 Herman Harrison
45 Gilles Tremblay	3-3 Nancy Greene (ski)
47 Les Expos	3-4 Les Alouettes de Mtl
48 Gilles Marotte (Black Hawks)	3-4 Roger Tanguay (ski)
	3-7 Glenn Hall
2-3 André Lacroix	3-8 Betsy Clifford (ski)
2-4 Gordie Howe	3-15 Gilbert Perreault (Sabres)
2-8 Phil Goyette (Blues)	3-19 Gary Unger
2-14 Lucien Grenier	3-24 Bobby Hull
2-15 Ron Ellis	3-26 Rusty Staub
2-16 Bill Fairbain	3-28 John Ferguson
2-17 Mike Walton	3-29 Claude Raymond
2-20 Les Red Wings de Détroit	3-30 Willie Mays
2-21 Jean Ratelle	3-31 Jose Cardenal
2-22 Roy Edwards	3-32 Ron Hunt
2-24 Walt Tkaczuk	3-33 Jesus Alou
2-29 Tom Seaver	3-34 Bert Campaneris
2-30 Bobby Wine	3-35 Reggie Jackson
2-32 Marv Staehle	3-36 Claude Osteen
2-33 Mack Jones	3-37 Steve Renko
2-34 Bob Gibson	3-38 Joe Morgan
2-36 Richie Allen	3-39 Carl Morton
2-37 Willie McCovey	3-40 Bill Stoneman
2-38 Dan McGinn	3-41 Howie Reed
2-39 Rich Nye	3-42 Jim Fairry
2-40 Dick Williams (Expos)	3-43 Tom Haller
2-41 Johnny Bench	3-44 Dennis Menke
2-42 Rico Carthy	3-45 Tommy Joe Coffey
2-43 Hank Aaron	3-46 Jos Leduc
2-44 John Bateman	3-47 Chuck Dobson
2-45 Roberto Clemente	3-48 Don Awrey

Les chèques payables à l'ordre des:  
Editions Olympiques Inc., 7538 St-Denis, Mtl 327, P.Q.  
N.B.: Indiquer un second choix, s.v.p.

## Giacomin et Villemure n'ont pas l'intention d'abdiquer



Encore une fois en 1971-72, les Rangers seront de première force défensive. Giacomin est reconnu comme l'homme des grandes occasions, tandis que Villemure aura une autre année d'expérience derrière lui.

Il y a un an, la plus chaude lutte au tandem Giacomin-Villemure est venue du Chicago, où Tony Esposito et Gerry Desjardins ont été extrêmement brillants. Mais ce duo a été démantelé cette saison.

La meilleure équipe défensive de la ligue Nationale l'an dernier a été celle des Rangers de New York, grâce au magnifique travail de ses deux gardiens de buts, Ed Giacomin et Gilles Villemure.

Combinant leurs efforts, ces deux gardiens n'ont alloué que 177 buts à leurs rivaux, soit la meilleure fiche de la LHN, qui leur a valu éventuellement le trophée Vézina.

### PARENT A LA CLÉ

Ne soyez pas surpris si cette saison, le trophée Vézina va en partie à un gardien de buts de 42 ans. C'est incroyable, mais pourtant vrai.

Et ce vénérable bloqueur de rondelles est nul autre que Jacques Plante, des Maple Leafs de Toronto.

Ce que plusieurs ignorent, c'est que Plante a officié dans 40 matches la saison dernière et c'est lui qui a conservé la meilleure moyenne individuelle avec 1,88 but accordé par partie.

Son compagnon est Bernard Parent, et, en somme, c'est lui qui détient la clé du trophée Vézina à Toronto. Si Parent connaît une bonne saison en 1971-72, non seulement les Leafs seront menaçants, mais ils auront de fortes chances de décrocher le trophée Vézina, car Jacques Plante, 42 ans ou non, est toujours au meil-

leur de sa forme physique chaque fois qu'il saute sur la patinoire.

### UNE SURPRISE

Les Canadiens de Montréal pourraient aussi causer une surprise dans ce domaine avec Ken Dryden, Rogatien Vachon et Philippe Myre.

Pour aspirer aux grands honneurs, il faudra que Dryden continue sa poussée de fin de saison de l'an dernier et que Vachon reprenne là où il a laissé il y a deux ans.

Par contre, il ne faudrait pas compter Phil Myre pour battu dans tout ça, car lui aussi a les qualités d'un gardien des grandes ligues.

Dans l'ensemble, la lutte sera très intéressante pour le trophée Vézina et avant même que la saison ne débute, Giacomin et Villemure avaient déjà laissé voir qu'ils n'avaient pas l'intention d'abdiquer leur titre.

# Santo Vivace: l'espoir des nouveaux Jets de Pointe-aux-Trembles

par Pierre Terroux

Les Jets de Pointe-aux-Trembles se sont joints à la Ligue Montréal Junior B cette année. Et, malgré qu'elle soit constituée de joueurs inexpérimentés, cette équipe entend faire la vie dure à ses adversaires au cours de la saison.

Les Jets n'alignent que 2 ou 3 de 19 ans, 3 de 16 ans et 1 de 15 ans. Les autres sont âgés de 17 et 18 ans et très peu ont fait partie d'une équipe de force junior B avant cette année. C'est ce qu'on appelle partir à zéro.

Un des Jets de 19 ans est le joueur d'avant Santo Vivace, l'an dernier avec les Bruins de Shawinigan, de la ligue junior Majeure du Québec. Vivace a participé au camp des Bruins mais a été retourné à leur filiale de Pointe-aux-Trembles.

Contrairement à ce qu'on aurait pu s'attendre, Santo n'a pas pris ce renvoi amèrement. "Les Bruins veulent une équipe jeune, moi, j'ai 19 ans et j'en suis à ma dernière année chez les juniors. De plus, j'ai été blessé à l'entraînement et cette blessure a certainement motivé la décision des dirigeants. Si je voulais jouer au hockey, je n'avais donc pas le choix et je devais me rapporter aux Jets", de dire Vivace qui a compté 10 buts dans le junior A l'an dernier.

Il croit toutefois pouvoir être rappelé par les Bruins. "Ils peuvent avoir besoin de moi et je veux être prêt. Je ne prendrai pas le junior B à la légère. Je vais faire mon possible et j'espère connaître autant de succès qu'à mes deux saisons avec le St-Victor", a-t-il ajouté.

En effet, il y a deux ans, il avait pris le deuxième rang des compteurs avec 49 buts. Il avait fini un point derrière Richard Grenier, anciennement des Remparts et maintenant avec les Leafs de Verdun.

Evidemment, un joueur aussi talentueux et expérimenté apportera plus de puissance à une nouvelle équipe. Léon Bouchard, instructeur des Jets, croit que Santo pourrait très agréablement aider l'équipe. "Santo a fait ses preuves, dit-il, il semble très heureux avec nous et veut travailler très fort. S'il va bien et si les Bruins en ont besoin, il pourrait être rappelé. Son départ nous affaiblirait mais nous en serions heureux parce que ce serait un signe qu'il est un joueur de classe".

Bouchard, qui partage le poste d'instructeur avec Jean

Monette, s'attend aussi à une très bonne saison de l'attaquant Pierre Piché. Il nourrit aussi beaucoup d'espoir en Carl Gagnon, un jeune

che. Tous deux contre les Cougars de St-Léonard. Ils ont perdu deux fois: la première par 1 à 0 et la seconde par 7-6. Les Cougars



Donato Paduano assistait au match inaugural des Cougars de St-Léonard, la semaine dernière. Il est entouré ici de Robert Boivin, échevin, Michel Tousignant, capitaine des Cougars, Butch Marchand, directeur-gérant des Cougars, Léo Ouellette, maire de la ville, Pierre-Paul Archambault, président du club et Jacques Martin, capitaine des Jets de Pointe-aux-Trembles.

## Une autre saison difficile pour messieurs les arbitres

par Pierre Terroux

Presque toutes les ligues de hockey du Québec ont repris leurs activités. Les joueurs juniors A rêvent d'être repêchés en juin prochain, ceux des ligues juniors B espèrent graduer avec un club A au cours de la saison... et les arbitres continuent d'être la cible favorite des "officiels d'estrades".

Il nous intéressait de savoir comment les arbitres de chez nous se préparaient à entreprendre une autre saison. Les joueurs bénéficient d'un camp d'entraînement mais que font les arbitres pour retrouver leur forme.

Jean Charron et Maurice Séguin, tous deux officiels chevronnés dans la région montréalaise de la AHAQ, nous ont apporté quelques précisions à ce sujet.

"Il n'y a pas d'entraînement comme tel, de dire Charron, nous devons voir nous-mêmes. Pour ma part, j'ai patiné quelques fois à Laprairie avant le début de la saison. Les parties hors-concours nous aident aussi à retrouver le tempo. Il serait toutefois im-

périeux que l'Association de hockey amateur du Québec (AHAQ) loue certains arenas pour nous permettre de patiner. Mais cet organisme est ou bien trop pauvre ou bien trop près de ses piastres".

Séguin pour sa part a joué à la crosse au cours de l'été. Il était donc passablement en forme. Les quelques 6 ou 7 parties d'exhibition qu'il a officiées lui ont permis d'aiguiser ses réflexes.

Séguin et Charron croient tous deux que la AHAQ pourrait mieux traiter les arbitres. "Nous sommes payés par les ligues (via les équipes) mais l'argent que nous gagnons n'est pas aussi considérable que les gens le croient. Nous faisons ce travail parce que nous aimons le sport. Plusieurs ne s'imaginent pas ce que cela peut nous coûter pour arbitrer. A part d'être la risée de tout le monde en vertu de notre rôle, nous devons payer une cotisation pour être officiels, nous devons défrayer le coût d'une assurance, payer les services d'un arbitre-en-chef

et payer nous-mêmes la location de la glace pour les fois que nous avons des cliniques. Tout compte fait, ça nous coûte \$75 à \$100 par saison". Dans ce montant, Séguin et Charron ne comptent pas les amendes qu'ils doivent payer pour certains manquements tels les retards, les absences, la tenue vestimentaire et les frais de déplacements quand ils doivent travailler dans la région montréalaise.

Ces deux "hommes solitaires" se disent toutefois heureux de pouvoir compter sur l'arbitre-en-chef, André Langevin.

"Il n'y a pas de tels hommes partout en province. Langevin a été élu par nous pour administrer les affaires des arbitres de Montréal. Et il fait bien son boulot. Il organise des réunions d'informations, veille à ce que nous fassions bien notre travail. En fait, il est notre patron et c'est nous qui l'avons engagé. Nous nous cotisons pour défrayer les dépenses que son travail entraîne mais nous croyons que cela devrait être la responsabilité de la AHAQ".

joueur de centre de 15 ans qui vient d'être retranché par les Bruins de Shawinigan après avoir connu un très bon camp. Raymond Lachapelle officiera devant le filet. La direction du club cherche à lui trouver un auxiliaire fiable; des pourparlers sont en cours à ce sujet.

### UNE BELLE OPPOSITION

Jusqu'à maintenant, les Jets ont disputé deux mat-

chés. Tous deux contre les Cougars de St-Léonard. Ils ont perdu deux fois: la première par 1 à 0 et la seconde par 7-6. Les Cougars

sonnent parmi les meneurs dans la ligue Montréal junior. Ces deux défaites par la marge d'un seul point sont donc de bon augure pour les Jets. "Nous ne visons pas de place précise au classement. Nous souhaitons seulement offrir du beau jeu par respect pour nos nouveaux partisans", de dire Bouchard, un ancien défenseur dans la Ligue Américaine de Hockey.

## MINI NOUVELLE

## MINI N

**Ce Lessard a connu une formidable fin de saison en remportant aussi le Grand Prix de Montréal sur le Mont-Royal.**

\* \* \*

Un autre cycliste de la Palestre Nationale, G. Durand a connu lui aussi une excellente saison. D'ailleurs, Durand participera à une course amateur en France avec les 60 meilleurs amateurs européens.

\* \* \*

**Le 30 septembre 1934 le Canadien avait échangé Howie Morenz ainsi que le gardien Lorne Chabot et le défenseur Marty Burke au Chicago en retour des services de Roger Jenkins, Lionel Conacher et Leroy Goldsworthy.**

\* \* \*

Les Rough Riders

d'Ottawa sont éliminés des éliminatoires de la division est de la ligue Canadienne de football. En ce qui concerne les Alouettes de Montréal, ils devront se replumer d'ici la fin de la saison s'ils veulent vaincre les Argonauts de Toronto.

\* \* \*

**Arthur Therrien fut le premier instructeur de Maurice "Rocket" Richard et de Butch Bouchard qui jouèrent un an pour lui avec les Maple Leafs de Verdun. Richard et Bouchard avaient chacun 19 ans. C'est Arthur Therrien qui montra à Butch à patiner car Bouchard avait commencé seulement à l'âge de 17 ans à porter une paire de patins.**

# LES ORIOLES FAVORIS

par Pierre Latreille

Chaque année, la fièvre du baseball est à son sommet lorsqu'arrive les séries mondiales de ce sport. Tous les amateurs suivent avec un intérêt et une véritable passion les séries éliminatoires qui détermineront les champions de la ligue Nationale et de la ligue Américaine pour la grande finale.

Cette année, la série finale 1971, verra selon les experts les Orioles de Baltimore contre les Pirates de Pittsburg s'affronter pour le championnat du monde dans le baseball.

## LES PIRATES FRAPPENT

Dans la ligue Nationale, les Pirates de Pittsburg possèdent du pouvoir pour en revendre avec des joueurs comme: Willie Stargell (48 circuits en saison régulière, soit le plus haut total dans la Nationale), Roberto Clemente avec une moyenne de .343, Manny Sanguillen, Al Oliver, Richie Hebner, Dave Cash, Vic Davalillo, Gene

Alley et Bob Robertson. Ces joueurs peuvent d'un seul coup de bâton faire gagner les Pirates n'importe quand. Les Pirates possèdent d'ailleurs la meilleure moyenne dans la ligue Nationale au bâton (dans la saison régulière) avec .277.

## LES ORIOLES FRAPPENT AUSSI

Du côté de la ligue Américaine, les Orioles de Baltimore sont très dangereux avec les deux Robinson (Frank et Brooks), Boog Powell, Don Buford et Dave Johnson. L'an dernier, ces joueurs ont montré que lors d'une série finale, ils pouvaient démontrer leur puissance au bâton dans les moments opportuns et qu'ils étaient toujours très menaçants.

## LA GRANDE DIFFERENCE

Cependant, il existe une très grande différence entre les deux clubs et elle pourrait être déterminante quant au choix du club gagnant. Les Orioles possèdent un formidable quatuor de lanceurs et on sait l'importance de

ces derniers dans des joutes clefs comme la série mondiale. Baltimore peut compter sur quatre lanceurs de 20 victoires et plus, soit Dave McNally, Mike Cuellar, Chuck Dobson et Jim Palmer.

Les Pirates sont plus pauvres à ce chapitre que les Orioles et ils ne comptent que sur deux bons lanceurs débutants en Dock Ellis et Steve Blass. Et comme il paraît qu'un lanceur est au moins 50% d'un club, les Orioles de Baltimore sont mes favoris pour remporter encore cette année la série mondiale et le championnat du monde dans le baseball.

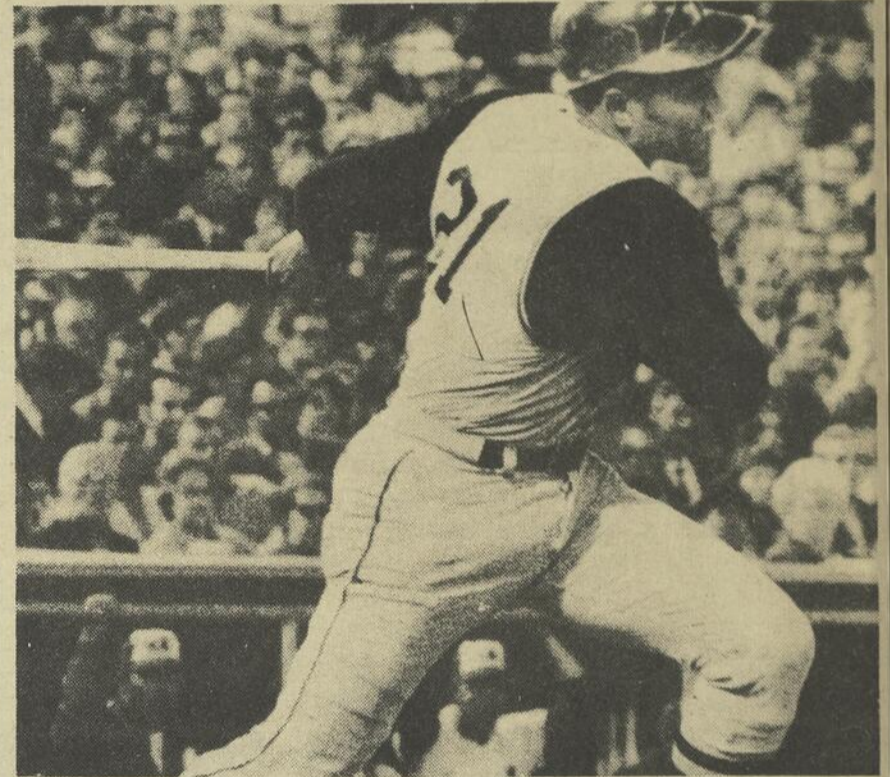
## UNE AUTRE DIFFERENCE

Un autre bon point en faveur des Orioles de Baltimore est leur fameuse défense avec des joueurs comme Mark Bélanger, Dave Johnson, Brooks Robinson (le meilleur 3e but du baseball) et Boog Powell pour le champ intérieur. Ces quatre joueurs se connaissent comme les doigts de la main et ils ont beaucoup d'expérience des séries mondiales.

Le champ intérieur des Pirates de Pittsburg est excellent avec Bob Robertson au premier but, Jose Pagan au troisième coussin, Dave Cash au deuxième et Jackie Hernandez comme arrêt-court. Cependant ces quatre joueurs ne peuvent rivaliser avec l'immense expérience du champ intérieur du Baltimore et avec le talent des joueurs des Orioles.

Troisième But, a révélé qu'il remettra son gant au Temple de la Renommée. "Ce sera définitivement après la série mondiale", a-t-il dit. Depuis déjà trois ans, Robinson se sert de ce gant.

Et lorsque l'on connaît le rôle de leader et de source d'inspiration qu'est Brooks Robinson pour ses coéquipiers (se rappeler ses exploits défensifs extraordinaires de



Le champ droit Roberto Clemente, un dangereux Pirate. Clemente peut exploser à tout moment.

## UN AUTRE POINT IMPORTANT

Les Orioles sont donc plus forts que les Pirates dans le domaine des lanceurs et dans le champ intérieur. En ce qui concerne les voltigeurs disons que Willie Stargell et Roberto Clemente sont d'excellents joueurs de baseball pour les Pirates de même que Frank Robinson et Paul Blair pour les Orioles. Ces joueurs se valent et peuvent tirer leur épingle du jeu à tour de rôle.

Cependant, l'autre point important en faveur des Orioles pour remporter la série mondiale 1971 est le fait qu'ils ont gagné en 1970 et que c'est un vrai club de champions. L'esprit d'équipe est tout simplement fantastique et tous les joueurs du gérant Earl Weaver sont déterminés plus que jamais à montrer qu'ils sont les rois incontestés dans le baseball majeur.

Il est certain que les joueurs du Baltimore sont psychologiquement plus confiants que ceux des Pirates de Pittsburg et que ce facteur sera plus important et décisif que beaucoup d'amateurs peuvent le penser.

## UNE DECLARATION REVELATRICE

Le joueur de troisième but Brooks Robinson, celui que l'on surnomme Monsieur

l'an dernier en série mondiale), cette déclaration prend un poids incalculable et montre bien la confiance que possède ce joueur. Tous les autres joueurs du Baltimore sont inspirés du même sentiment et les Pirates devront jouer par-dessus leur tête pour prétendre à la victoire.

## UNE SERIE CHAUDE

La série mondiale entre les Pirates et les Orioles sera certainement chaude et la lutte très serrée. Mais, je favorise les Orioles de Baltimore pour sortir grand vainqueurs en raison de 3 critères importants: les lanceurs du Baltimore, le champ intérieur des Orioles et l'expérience et l'esprit d'équipe supérieurs chez ces derniers.

Dans cette série 4 de 7, les Pirates réussiront à remporter peut-être deux victoires. C'est donc en six parties que les Orioles de Baltimore se verront couronner champions du monde au baseball.

J'espère que la série mondiale offrira du jeu spectaculaire et excitant du début à la fin (les deux clubs sont capables de fournir du jeu très intéressant) et que le meilleur, c'est-à-dire les Orioles de Baltimore, gagne. Je suis avec les Orioles à 100%. Et vous? Pour qui prenez-vous?

## À SURVEILLER CETTE SEMAINE

### HOCKEY - LIGUE NATIONALE

Mardi, 12 octobre

Sabres de Buffalo vs Blues de St-Louis  
Flyers de Philadelphie vs Canucks de Vancouver

Mercredi, 13 octobre

Red Wings de Détroit vs Maple Leafs de Toronto  
Boston vs New York  
St-Louis vs Chicago  
Philadelphie vs Californie  
Pittsburgh vs Los Angeles

Jeudi, 14 octobre

Montréal vs Minnesota  
Buffalo vs Boston

Vendredi, 15 octobre

Vancouver vs Californie

Samedi, 16 octobre

Buffalo vs Montréal  
New York vs Toronto  
Détroit vs St-Louis  
Pittsburgh vs Vancouver  
Chicago vs Minnesota  
Philadelphie vs Los Angeles

Dimanche, 17 octobre

Montréal vs New York  
Toronto vs Boston  
St-Louis vs Détroit  
Minnesota vs Buffalo  
Los Angeles vs Chicago  
Pittsburgh vs Californie

### HOCKEY - LIGUE JUNIOR DE MONTREAL

Mardi, 12 octobre

Lachine vs St-Léonard - 8 h. p.m.  
St-Hyacinthe vs St-Victor - 8.15 h. p.m.  
P.A.T. vs St-Jérôme - 8.15 h. p.m.

Jeudi, 14 octobre

St-Michel vs Joliette - 8 h. p.m.

Dimanche, 17 octobre

St-Léonard vs Boucherville - 2.15 h. p.m.  
Lachine vs St-Hyacinthe - 2.30 h. p.m.  
Joliette vs St-Jérôme - 7.30 h. p.m.

P.A.T. vs St-Michel - 8 h. p.m.

St-Victor vs St-Jean - 8.15 h. p.m.

### ATHLETISME

17 octobre - Morin Heights: Cross des Vikings

### AUTOMOBILE

17 octobre - Slalom: CASM, Inter-Clubs  
17 octobre - Slalom: SRC

### AUTOMOBILE - VITESSE

17 octobre - Drag de Molson LAC

### BALLE-MOLLE

Octobre - Clinique Structure Régionale

### BALLON SUR GLACE

13 octobre - Assemblées à la CSQ (mineur)  
STAGES

11 octobre - Sherbrooke

16 et 17 octobre - Mont-Laurier

### BASKETBALL - Stages

ENTRAINEURS (Provincial)  
15, 16 et 17 octobre - Animation, Montréal:  
Robert Comeau, directeur technique; John  
McLendon, B.B.B.Q. coach, Converse  
ARBITRES (Provincial)

11 et 14 octobre - Mauricie, Trois-Rivières:  
3e et 4e degrés - 15 heures

13 et 17 octobre - Québec, Québec: 3e et 4e  
degrés - 15 heures

13 et 18 octobre - Montréal, Montréal: 1er et  
4e degrés - 15 heures

13 et 15 octobre - Estrie, Sherbrooke: 3e et  
4e degrés - 15 heures

### GOLF

17 octobre - Tournoi du Club de moto-neige-  
golf de Ville-Marie

### HOCKEY SUR GAZON (Féminin)

16 octobre - McGill - Vagabonds (Parc Auteuil)  
McGill - Pioneers (Parc Auteuil)



## 1971 N'AURA PAS ÉTÉ L'ANNÉE DES QUARTS-ARRIÈRE CHEZ-NOUS

1971 n'aura certes pas été l'année des quarts-arrière au football canadien. Pas moins de cinq réguliers de l'an dernier ont dû se rapporter à l'assurance-chômage et seulement deux d'entre eux on pu se faire embaucher ailleurs.

Trois autres sont actuellement au rancart à cause de blessures et dans l'ensemble, la récolte n'a pas été fameuse.

A l'exception des performances sensationnelles de Don Jonas à Winnipeg et de quelques belles sorties de Joe Theisman à Toronto, nos quarts-arrière n'ont pas fait fureur en 1971. Même le vétéran Ron Lancaster des Rough Riders de Saskatchewan ne joue plus avec le même brio des années passées.

Parmi ceux qui sont aujourd'hui sans travail, on retrouve Gary Wood d'Ottawa, Wally Gabler de Hamilton et Don Trull d'Edmonton. Ceux qui ont été reclassifiés ailleurs sont Larry Lawrence, qui est passé des Stampeders de Calgary aux Eskimos d'Edmonton et Paul Brothers, maintenant avec Ottawa, via les Lions de Vancouver.

Chez les blessés, on retrouve Jerry Keeling de Calgary, Tom Wilkinson de Vancouver et Greg Barton de Toronto.

### OU SONT LES VEDETTES ?

Chez ceux qui restent, il n'y a pas tellement de grandes vedettes, à l'exception de Don Jonas avec les Blue Bombers, qui sera vraisemblablement choisi à l'unanimité sur l'équipe d'étoiles à la fin du calendrier régulier.

Et parmi les nouveaux venus, le talent se fait rare là aussi. Seul, Joe Theisman des Argonauts de Toronto a démontré de très belles qualités jusqu'ici. Apart ça, rien...

A Montréal, Jim Chasey n'a pas brisé de vitre et on se demande si Tony Passander n'aurait pas fait tout aussi bien que lui. A Ottawa, Rick Cassata n'a pu faire des Riders une équipe gagnante, et son adjoint de l'an dernier Gary Wood est aujourd'hui sans travail.

A Hamilton, Wally Gabler n'est plus là lui non plus et la relève est pratiquement inexistante derrière Joe Zuger.

### ET DANS L'OUEST

Dans l'Ouest, la situation est sensiblement la même, chez les nouveaux venus. Jim Lindsey n'a pas réglé le problème des Stampeders de Calgary depuis la blessure à Jerry Keeling, tandis que Don Moorhead des Lions de Vancouver en a encore beaucoup à apprendre.

Et que penser des vétérans de notre football? A Montréal, Sonny Wade ne donne pas l'impression d'un quart-arrière expérimenté tandis qu'à Hamilton, Joe Zuger a déjà connu de meilleurs jours.

Dans l'Ouest, Jerry Keeling a connu un bon début de saison, tout comme Don Jonas à Winnipeg. Mais le vétéran par excellence Ron Lancaster des Roughriders de Regina a eu beaucoup de difficultés à reprendre son aplomb et son club n'est plus la même menace que par les années passées.

### POURQUOI CETTE PENURIE ?

Cette pénurie de quart-arrière chez nous est assez facile à comprendre. Il y a maintenant 26 équipes qui évoluent dans la ligue Nationale et chaque club utilise au moins deux quarts-arrière réguliers en plus de deux autres sur leur "taxi-squad". Un petit calcul rapide nous permet donc de constater qu'une centaine de passeurs évoluent aux Etats-Unis, ce qui rend la récolte chez nous assez minable.

Nos dépisteurs doivent donc s'en tenir à des joueurs collégiaux et on ne trouve pas un Joe Theisman à tous les jours. Bien plus, rares sont les clubs canadiens qui pourraient se payer le luxe d'un Theisman et du salaire qu'il commande.

Certes, il y a bien les renvois de la NFL qui pourraient toujours faire l'affaire à l'occasion, mais dans l'ensemble, cette tactique n'a pas rapporté de trop bons résultats. On a des exemples frappants devant les yeux avec Gary Wood, anciennement des Giants de New York et Don Trull, ex-joueur des Oilers de Houston.

# GEORGE REED

## LE MEILLEUR PORTEUR DE BALLON JAMAIS VU AU CANADA EN 10 ANS

Dire que les dépisteurs américains ont oublié le nom de George Reed à sa sortie de Washington State en 1963. C'est un oubli qui n'arrive pas souvent chez les connaisseurs du football professionnel américain. Mais, dans le fond, ils avaient une bonne raison de ne pas le repêcher. Après tout, il ne mesurait que 6' et pesait à peine 200 livres. Beaucoup trop petit pour la NFL, s'était-on dit.

Aujourd'hui, Reed a 30 ans. Il mesure encore 6' et son poids est de 205 livres, soit seulement cinq livres de plus qu'à sa sortie de l'université. Mais quel joueur explosif. Certes, le meilleur centre-arrière du football canadien au cours des 10 dernières années. Et son record est là pour le prouver.

En huit saisons avec les Roughriders de la Saskatchewan, Reed a franchi le cap des 1,000 verges au sol en six occasions consécutives. Et n'eut été d'une blessure à un genou qui l'a considérablement ralenti l'an dernier, il aurait porté cette marque à sept saisons de suite.

Aujourd'hui, c'est lui qui détient le record de tous les temps pour le plus grand nombre de touchés comptés. Ses 92 majeurs lui ont permis d'éclipser l'ancienne marque de Dick Shatto.

Fait à souligner, 91 des 92 touchés marqués par Reed sont survenus à la suite de courses au sol. Et ce n'est plus qu'une question de temps avant qu'il s'adjudge aussi le titre du porteur de ballon par excellence de tous les temps chez nous.

Pour le moment, cette marque appartient toujours à Johnny Bright, l'ex-vedette des Eskimos d'Edmonton, mais il ne manque plus que 281 verges à l'étoile des Riders de l'Ouest pour éclipser cette marque.

### FORT COMME UN BOEUF

Six pieds, ce n'est pas tellement grand pour un joueur de football. Encore moins pour un porteur de ballon qui doit souvent foncer tête première sur des géants de plus de 6'5". Pourtant, Reed adore ça. C'est comme s'il se plaisait à se faire bousculer.

"J'ai toujours appris que la ligne la plus courte pour se rendre à un point est la ligne droite", de nous confier Reed. "Quand je mets la main sur le ballon, je

sais que la zone des buts est devant moi et je fonce en ligne droite. Si on me frappe, tant pis. Mais je me reprendrai sur le jeu suivant."

clubs de la NFL, où il aurait pu aller tenter sa chance.

"A vrai dire, j'y ai songé sérieusement quand j'étais un peu plus jeune", confir-



Il détient le record de tous les temps.

Sur un terrain de football, Reed n'est pas reconnu comme un sans-cœur. Il adore le travail et il n'est satisfait que s'il porte le ballon au moins 30 fois par match.

"Pour connaître des succès, je crois qu'il faut travailler sans relâche", d'ajouter Reed. En portant le ballon une trentaine de fois, je suis constamment réchauffé et c'est au cours de ces matches que je gagne le plus de terrain. Après quelques sorties, je ne me sens même plus des plaqués."

### ET LA NFL ?

Le célèbre numéro 34 des Roughriders de la Saskatchewan admet qu'il a déjà été approché par quelques

me-t-il. Mais j'ai toujours aimé la ville de Regina et quand j'ai signé un contrat de trois ans en 1969, je venais ainsi de fermer la porte à tout jamais au football américain. Je ne dis pas que je n'aurais pas aimé tenter ma chance dans mon pays natal, mais aujourd'hui, je ne regrette rien".

Tenter d'énumérer ici tous les records qu'il détient et le nombre de fois qu'il a été choisi sur l'équipe d'étoiles seraient superflus. Mais quand on parlera du meilleur centre-arrière du football canadien des dix meilleures années, qu'on se souvienne toujours du nom de George Reed, ainsi on ne se trompera jamais.

## LE MINI NOUVELLE

Deux joueurs de l'Olympique de Montréal ont été choisis cependant sur la deuxième équipe d'étoiles dans la ligue Nord-Américaine de soccer. Il s'agit de l'avant Franco Gallina et du défenseur Clive Charles.

Le joueur des Expos Gary Sutherland terminera ses études à l'Université du Sud de la Californie durant l'hiver. Sutherland avait laissé l'école pour signer avec les Phillies de Philadelphie.

# PLACE AUX LECTEURS

## VIVE LES CANADIENS!

Je vous écris au sujet du Monsieur dont les initiales sont "G.P."

Monsieur G.P., vous avez certes oublié le duo de gardiens des Canadiens, Ken Dryden et Rogatien Vachon, qui sont supérieurs aux gardiens des Bruins. Même si les Canadiens n'ont plus de Jean Béliveau, John Ferguson eh bien ils auront Claude Larose, Phil Roberto, Henri Richard, Yvan Cournoyer, les frères Mahovlich et d'autres... Et enfin le magnifique ex-joueur des Remparts de Québec, Guy Lafleur, un joueur qui aura une trentaine de buts et qui n'aura pas froid aux yeux. Aussi, si les Bruins ont égalé et surpassé des records, en éliminatoire, ils n'ont rien fait qui vaille ou essayé, parce qu'ils étaient trop bien assis dans leur trophée "Prince de Galles" en fin de saison régulière. Cette année, les Canadiens devraient être plus robustes que les Bruins qui ont perdu leurs culottes appelées "Coupe Stanley".

**R. Roy**  
Armach Bellechasse

## MERCI STAUB

Lors de la sélection des joueurs pour la partie des Etoiles à Détroit, beaucoup de gens n'ont pas apprécié que l'on ait choisi Rusty Staub au lieu de Bill Stoneman.

Et bien, je crois que Rusty a démontré qu'il méritait bien cet honneur. Il a ainsi permis à son équipe de conserver une moyenne supérieure à 500. De plus, il est en tête dans plusieurs domaines au point de vue offensif ce qui nous fait oublier ces quelques erreurs défensives. En somme, il est un vrai joueur qui a l'esprit d'équipe.

Un fier admirateur de Rusty,

**Claude Bernard,**  
B.P. 47, Lotbinière,  
Cté Lotbinière, P.Q.

## GARE AUX MAPLE LEAFS

J'espère que vous publierez cette lettre et je vous félicite pour votre journal que je lis depuis ses débuts. Moi, c'est de hockey que je veux vous parler et plus précisément des Maple Leafs de Toronto. C'est à leur tour de faire parler d'eux.

Toronto est un club jeune et dynamique cette année et je pense que les clubs de division est auront du fil à retordre contre les Leafs; leurs joueurs ont pris de l'expérience et je crois que 71-72 sera leur année.

Mais analysons donc ce club:

**Défensive** — C'est là que les Maple Leafs ont perdu du terrain sur les équipes comme Canadien, Boston, Chicago et New York. Jim Dorey, rude gaillard, est capable de se défendre; Bobby Baun est le pilier et il fait de l'excellent boulot. Jim McKenny et Terry Clancy sont là pour les appuyer.

**Dans les buts** — Bernard Parent et Jacques Plante ne sont pas les derniers venus.

**A l'attaque** — Maintenant, il y aura Dave Keon, Ron Ellis, Norm Ullman, Gary Monahan, Jim Harrison et plusieurs autres.

Je termine en donnant mes prédictions.

### OUEST

1. Chicago
2. Minnesota
3. Los Angeles
4. St-Louis
5. Philadelphie
6. Pittsburgh
7. Californie

### EST

1. Toronto
2. Boston
3. Montréal
4. New York
5. Détroit
6. Vancouver
7. Buffalo

D'un amateur des Maple Leafs,

**Christian Gauvin**

## LA LUTTE

Intéressée par votre journal, en parlant presque de tous les sports, je viens vous suggérer de parler de la lutte.

Ce sport est de plus en plus populaire et c'est dommage que vous n'en parliez pas plus dans votre journal. Ici, nous avons eu de la lutte tout l'été et croyez-moi

les gens aiment ça et en discutent pendant des heures.

J'aimerais que vous mettiez une biographie de chaque lutteur chaque semaine

et aussi leur poster.

Ainsi, j'espère lire bientôt des articles se rapportant à ce sport favori pour plusieurs amateurs.

Merci beaucoup de votre attention.

**Mme J.-C. Lévesque,**  
Mont-Joli, Cté Matane,  
Québec

# JOUEZ A L'EXPERT

Marquez un point pour chaque bonne réponse — Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert. Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur. Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire SPORT ILLUSTRÉ pour vous renseigner.

(1) Quelle fut la plus longue série de victoires des Expos au cours de leur existence?

- (a) — 8 victoires  
 (b) — 10 victoires  
 (c) — 12 victoires

(2) Combien de buts a compté Gilbert Perreault l'an dernier?

- (a) — 36 buts  
 (b) — 38 buts  
 (c) — 46 buts

(3) Avec quel club s'aligne le gardien de buts Lorne Worsley?

- (a) — North Stars du Minnesota  
 (b) — Penguins de Pittsburgh  
 (c) — Blues de St-Louis

(4) Un porteur de ballon de la ligue Canadienne a déjà gagné plus de 1,000 verges au sol au cours de 6 saisons consécutives. Nommez ce joueur?

- (a) — Dick Shatto  
 (b) — George Reed  
 (c) — Pat Abruzzi

(5) Avec quelle autre équipe s'est déjà aligné Claude Larose des Canadiens?

- (a) — Flyers de Philadelphie  
 (b) — North Stars du Minnesota  
 (c) — Seals de la Californie

(6) Deux joueurs des Expos ont cogné deux circuits dans la même partie en 1971. L'un d'eux a été Rusty Staub. Qui a été l'autre?

- (a) — Bob Bailey  
 (b) — Ron Fairley  
 (c) — Mack Jones



(7) Bo Scott, ancien porteur de ballon des Rough Riders d'Ottawa porte maintenant les couleurs de:

- (a) — 49ers de San Francisco  
 (b) — Cowboys de Dallas  
 (c) — Browns de Cleveland

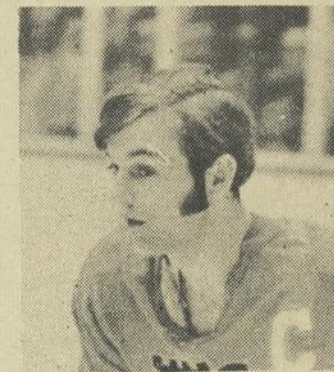


(8) Un lanceur des Expos de Montréal a retiré 14 frappeurs au bâton dans une partie, en 1971. Nommez ce lanceur?

- (a) — Steve Renko  
 (b) — Bill Stoneman  
 (c) — Carl Morton

(9) Rod Lover est un:

- (a) — golfeur professionnel  
 (b) — joueur de tennis  
 (c) — pilote de voitures de courses



(10) Qui a été le meilleur porteur de ballon dans la conférence de l'Est au football canadien en 1970?

- (a) — Moses Denson  
 (b) — Dave Roimey  
 (c) — Bill Symons

(11) Ou est né le joueur de centre Jean Beliveau?

- (a) — Victoriaville  
 (b) — Trois-Rivières  
 (c) — Québec

(12) Trois joueurs des Expos ont fait compter 5 points dans une partie en 1971. Deux d'entre eux sont Rusty Staub et Ron Fairley. Qui est l'autre?

- (a) — Coco Laboy  
 (b) — Gary Sutherland  
 (c) — Mack Jones

Solution, page 16

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU  
QUÉBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRÉ.

le journal le plus complet sur les sports.

\$6.00 pour 26 semaines \$10.00 pour 52 semaines.

Nom. ....

Adresse. ....

Ville. .... Province. ....

Ci-inclus un chèque ou mandat poste de \$.....  
pour  26 semaines pour  52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour chèque à l'extérieur de Montréal.

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc.  
7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué.



# LES AGENTS LIBRES

## des joueurs bourrés de talent

par Richard Comeau

La semaine dernière, nous avons parlé de la présence des meilleurs joueurs du football collégial américain sur les alignements des 26 équipes de la ligue Nationale de football. Cette saison, 45 des 442 joueurs repêchés en janvier se sont mérité un poste régulier.

Mais, ces 442 joueurs repêchés par les 26 équipes de la ligue Nationale représentent-ils vraiment les 442 meilleurs joueurs du football collégial américain? N'existerait-il pas quelque part un ou des joueurs oubliés par les éclaireurs du football professionnel américain?

### D'EXCELLENTS JOUEURS

Une récente enquête, menée par les membres du bureau de la publicité de la ligue Nationale de football, révèle que pas moins de 34 joueurs n'ayant jamais été repê-

chés par une équipe professionnelle ont réussi à se mériter un poste sur l'alignement débutant d'une équipe de la conférence Nationale!

Ces joueurs sont des agents libres, c'est-à-dire, que n'ayant pas hérité de la confiance



Les Josephson  
des Rams de Los Angeles

d'une des 26 équipes de la ligue Nationale lors du repêchage de janvier dernier, ils pouvaient offrir leurs services à l'équipe de leur choix.

Cette saison, quatre agents libres ont réussi à obtenir

la confiance d'un club de la ligue Nationale, soit le demi de sûreté Glenn Edwards (Pittsburgh), le bloqueur défensif Greg Wojcik (Los Angeles), le demi de sûreté Reynaud Moore (Nouvelle-Orléans) et le botteur de précision Braden Beck (Houston).

### A L'OFFENSIVE

Parmi les 34 joueurs dont il est fait mention plus haut, il est intéressant de noter que 13 se sont mérité des postes sur les formations offensives, autant sur la ligne offensive que dans le champ-arrière.

Sur la ligne, on retrouve les noms de Mick Tinglehoff (Minnesota), Dave Manders (Dallas) et Ken Iman (Los Angeles) au centre, de Frank Gallagher (Detroit), Woody Peoples (San Francisco), Dick Hart (Philadelphie) et Clyde Williams (St. Louis) comme gardes, de Willie Young (New York) comme bloqueur et de Bob Tucker (New York) comme ailier rapproché.

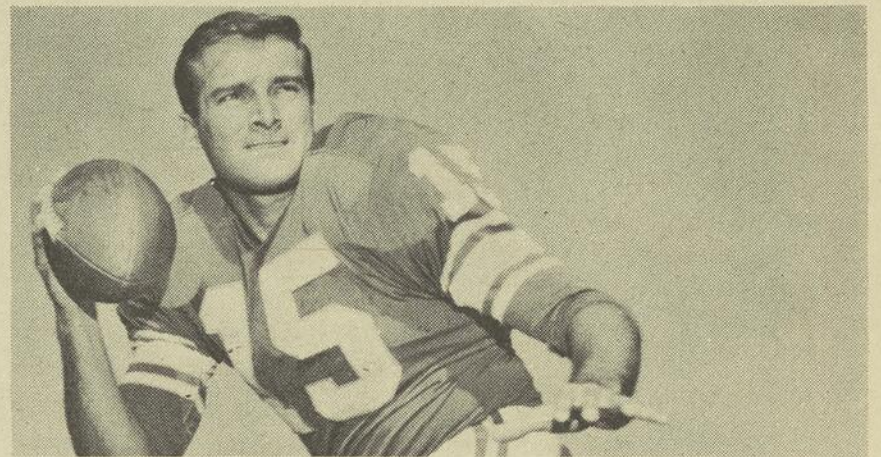
Dans le champ-arrière, on retrouve les noms de Gary Cuzzo (Minnesota) et Jim Hart (St. Louis) comme quarts-arrière et de Les Josephson (Los Angeles) et Cid Edwards (St. Louis) comme

demis. A noter toutefois qu'aucun flaqueur ou ailier espacé n'est un agent libre.

### A LA DEFENSIVE

Dans les formations défensives débutantes, on retrouve 14 agents libres parmi les 13 équipes de la conférence Nationale.

Sur la ligne, on retrouve les noms de Coy Bacon (Los Angeles) et Bob Lurtsema (New York) comme ailiers défensifs et de Don Hultz (Philadelphie) et Greg Wojcik (Los Angeles) comme bloqueurs défensifs.



Gary Cuzzo des Vikings du Minnesota.

A la ligne secondaire, on retrouve les noms de Lonnie Warwick (Minnesota), Dave Edwards (Dallas), Jim Purnell (Los Angeles) et Wayne Colman (Nouv.-Orléans).

Sur la défense contre les passes, on retrouve les noms de Jim Nettles (Los Angeles), Cornell Green (Dallas), Doug Hart et Willie Wood (Green Bay), Hugo Hollas (Nouvelle-Orléans) et Rosey Taylor (San Francisco).

### LES SPECIALISTES

De plus, on retrouve sept autres agents libres comme botteur de précision ou de dégagement, soit Errol Mann (Detroit), Bruce Gossett (San Francisco), Curt Knight (Washington), Mac Percival (Chicago), Pat Studstill (Los Angeles), Chuck Latourette

(St. Louis) et Tom McNeil (Philadelphie).

On peut donc dire que dans la Conférence Nationale, les agents libres sont des joueurs bourrés de talent!

## SPORTÉLÉ

par Richard Comeau



### Le hockey est de retour!

Le hockey est déjà de retour! Le match de samedi soir entre les Rangers de New York et les Canadiens de Montréal était le premier d'une série de 53 matches à être présentés cette saison au petit écran.

Trente-six de ces matches mettront en vedette les détenteurs de la coupe Stanley tandis que seize mettront en vedette les Maple Leafs de Toronto et d'autres équipes de la ligue Nationale. L'autre match à être présenté sera le match des étoiles, le 25 janvier.

Voici la liste des matches jusqu'au 31 décembre.

9 octobre	New York à Montréal
13 octobre	Detroit à Toronto
16 octobre	Buffalo à Montréal
20 octobre	Buffalo à Toronto
23 octobre	Philadelphie à Toronto
27 octobre	Boston à Montréal
30 octobre	Detroit à Montréal
3 novembre	St. Louis à Montréal
6 novembre	Chicago à Montréal
10 novembre	Montréal à Toronto
13 novembre	Vancouver à Toronto
17 novembre	Los Angeles à Toronto
18 novembre	St. Louis à Montréal
20 novembre	Philadelphie à Montréal
27 novembre	Pittsburgh à Montréal
1 décembre	Los Angeles à Montréal
4 décembre	Vancouver à Montréal
8 décembre	Detroit à Montréal
11 décembre	Minnesota à Montréal
15 décembre	Pittsburgh à Toronto
18 décembre	Buffalo à Toronto
22 décembre	Toronto à Montréal
25 décembre	Detroit à Toronto
29 décembre	Californie à Montréal

N.B.: Au mois de décembre, nous donnerons la liste des matches à être présentés en 1972.

## LA CONFÉRENCE AMÉRICAINE en compte 41 dans ses rangs

La conférence Américaine compte aussi des agents libres qui ont mérité des postes sur les alignements débutants de ses équipes. On retrouve 15 joueurs à l'offensive, 21 à la défensive et 5 spécialistes.

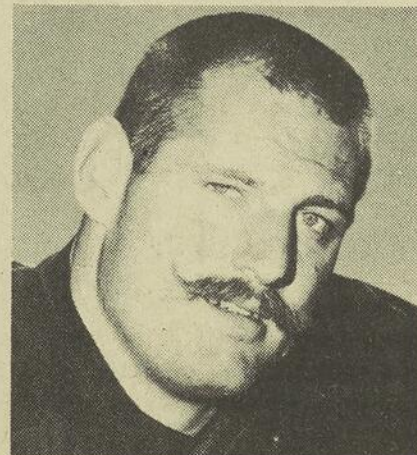
Sur les formations offensives, on retrouve les noms des centres Larry Kaminski (Denver) et John Schmitt (New York), des gardes Sam Brunelli (Denver), Bob Kuechenberg (Miami) et Sam Davis (Pittsburgh), des bloqueurs Levert Carr (Buffalo), Sam Walton (Houston) et Winston Hill (New York) et des ailiers rapprochés Willie Frazier (Houston), Alvin Reed (Houston), Bob Adams (Pittsburgh) et Pettis Norman (San Diego).

De plus, le champ-arrière est formé du quart-arrière Len Dawson (Kansas City) et des receveurs Warren Wells

(Oakland) et Don Maynard (New York).

### A LA DEFENSIVE

Les 21 agents libres sur les formations défensives sont les ailiers défensifs Pat



Ben Davidson  
des Raiders d'Oakland

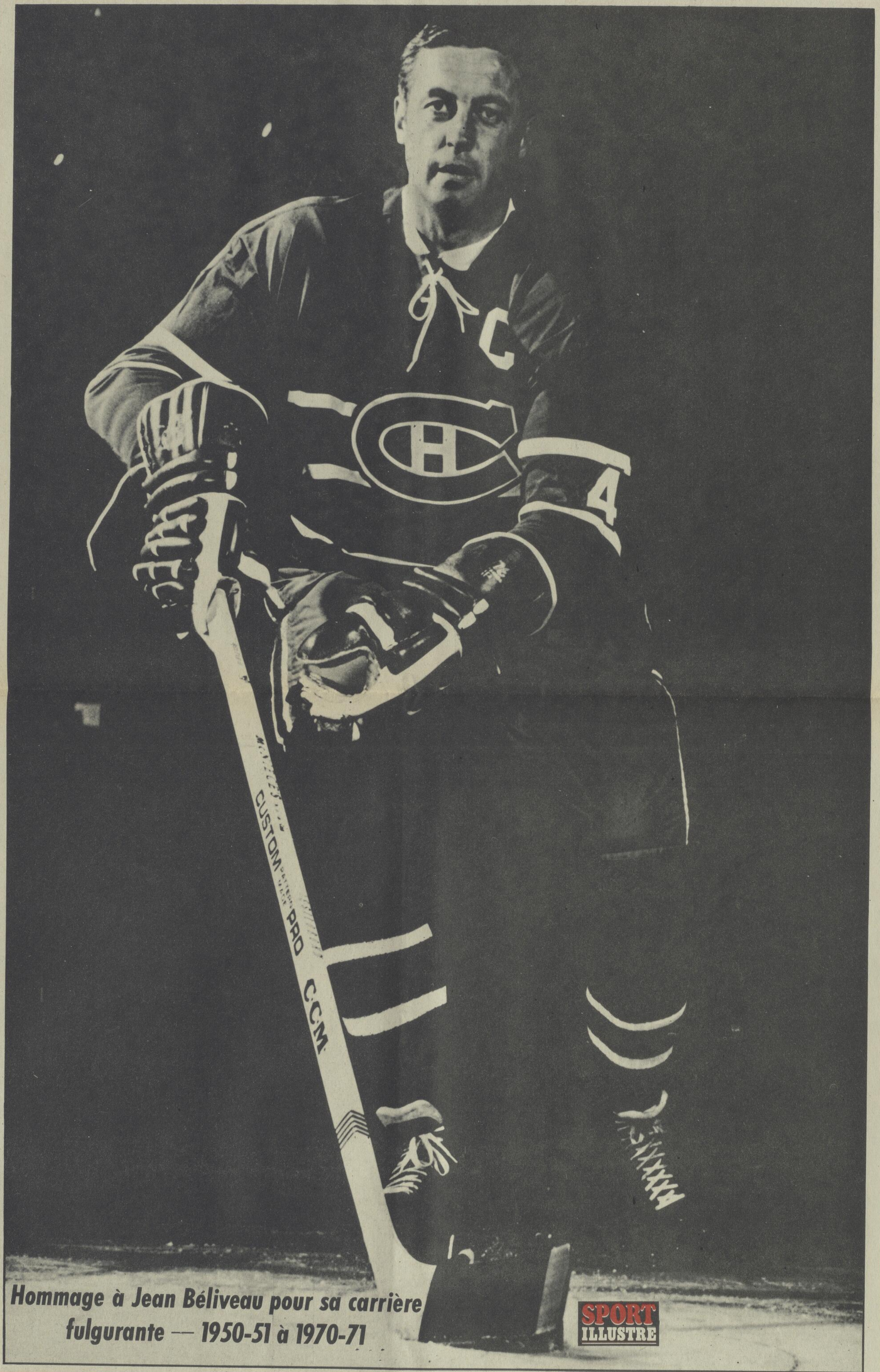
Holmes (Houston), Ike Lassiter (Nouvelle-Angleterre) et Ben Davidson (Oakland), des bloqueurs défensifs Man-

ny Fernandez (Miami), Ron Berger et Houston Antwine (Nouv.-Angleterre), Chuck Hinton (Pittsburgh), Andy Rice et Ron East (San Diego).

Sur la ligne secondaire, il y a Fred Forsteg et Chip Myrtle (Denver), Garland Boyette (Houston), Doug Swift (Miami), Al Atkinson (New York) et Bill Laskey (Oakland). Dans le champ-arrière, on retrouve George Saines (Denver), Jim Kearney et Emmitt Thomas (Kansas City) et Willie Brown et Nemiah Wilson (Oakland) et Robert James (Buffalo).

### LES SPECIALISTES

Les 5 spécialistes sont David Lee (Baltimore), Horst Muhlmann (Cincinnati), Jim Turner (Denver), Garo Yepremian (Miami) et Mike Eischeid (Oakland).



Hommage à Jean Béliveau pour sa carrière  
fulgurante — 1950-51 à 1970-71

**SPORT  
ILLUSTRE**

**JEAN BÉLIVEAU**



# DENIS GAUTHIER

## le lutteur culturiste

par Pierre Latreille

Avant de devenir lutteur professionnel, Gauthier a été formidable culturiste au Québec, au Canada et dans le monde. En '62, il était M. Montréal et en '63, M. Province de Québec. Les titres se succédèrent: 1964, M. Canada; '65, M. Amérique; '66, Gauthier se classe 2e pour M. Monde et en '67, il arrive 3e pour le titre de M. Univers au Centre Paul-Sauvé où 28 pays étaient représentés.

Depuis maintenant 2 ans, il fait de la lutte professionnelle et il se produit partout au Québec 3 ou 4 fois par semaine. Il n'a jamais perdu un combat à l'auditorium de Verdun où chaque mardi soir il affronte un adversaire.

### DES CENTRES DE CULTURE PHYSIQUE

Même s'il fait de la lutte, Denis Gauthier n'a pas pour autant abandonné la culture physique et il possède 2 centres. Un à Montréal qui s'appelle le Centre Denis Gauthier sur la rue Bélanger à 2129, et un autre à St-Jean, sa ville natale, depuis déjà 7 ans. Ses cours sont très recherchés et on comprend facilement pourquoi il a remporté tous ces titres.

"La culture physique, c'est très important pour la santé. L'équilibre de la personne

dépend non seulement du psychologique mais également du physique", m'explique Gauthier. Il a parfaitement raison sur ce plan.

### LES VACHON ET LES AUTRES

Pour lui, les frères Vachon, Maurice "Mad Dog" et Paul "The Butcher" sont des lutteurs très rudes et cochons. The Destroyer, les lutteurs blonds Dale Roberts et Gerry Brown, sont de la même race que les frères Vachon. The Professional est un mélange de lutteur scientifique et très rude. "J'ai passé près de lui enlever son fameux masque à St-Jean il y a près de deux mois", me dit Denis Gauthier.

Par contre, Gauthier admire le Français Edouard Carpentier qui lui donne de bons conseils. C'est un véritable champion, selon Gauthier. Le grand Yvon Robert a été le plus grand lutteur au Canada, ajoute Denis Gauthier. Son fils Yvon Junior deviendra lui aussi un grand champion.

Gauthier n'a pas de trucs spéciaux ou de secrets pour battre ses adversaires. Il se sert de son agilité et de sa force. De plus, il n'a peur de personne. Gauthier me parle aussi des Indiens Billy Two Rivers et War Eagle. "Ils se complètent très bien l'un et l'autre. Ils sont très

efficaces et ils possèdent un très grand sens de la lutte", me dit-il.

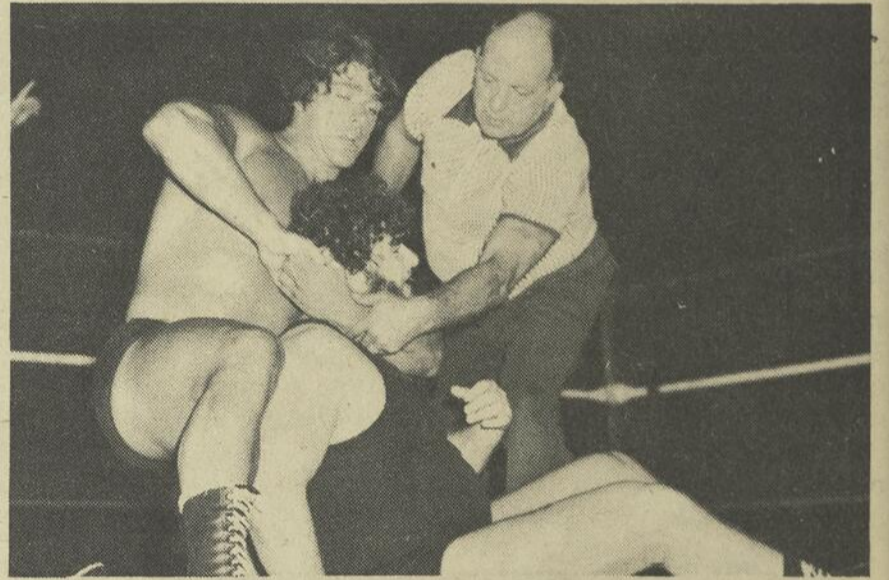
### LE HOCKEY ET LA MUSIQUE

A part la lutte, Denis Gauthier a beaucoup d'intérêts dans la vie et son joueur favori au hockey est le grand Bobby Orr du Boston. L'été, il aime bien faire de la natation et de la balle au mur. Les courses d'autos l'intéressent beaucoup et il va régu-

### DU BEAUJOLAIS ET LE JAPON

Le lutteur et culturiste Denis Gauthier aime bien déguster du Beaujolais avec un bon T-Bone. Pour se déplacer, il possède une Dodge Dart '71 de couleur jaune avec barres noires et un moteur de 340 forces.

Denis Gauthier aimerait bien aller faire un voyage au Japon pour aller voir les fameuses geishas. Personne ne pourra le blâmer.



Denis Gauthier étouffant tranquillement l'homme fort du Lac St-Jean, Gilles Poisson. L'arbitre Gerry Turenne s'assure que la prise est légale.

lièrement au Mont-Tremblant. Il admire des coureurs comme James Clark et John Surtees.

Ses chanteurs favoris sont: Tom Jones et Engelbert Humperdinck de même que la musique de James Last. Il aime beaucoup aussi le grand ténor italien Silvio Franquie.

En ce qui regarde la politique, Gauthier admire René Lévesque et des hommes comme le grand John Kennedy et Charles de Gaulle.

Nous souhaitons donc bonne chance au lutteur Denis Gauthier et nous sommes certains qu'il réussira à se tailler un grand nom dans ce sport spectaculaire.

## TÉLÉ SPORT HORAIRE

### LUNDI, 11 OCTOBRE

• au 2 et au 6 - SERIE MONDIALE, BASEBALL

Si le match a été contremandé à cause de la pluie, il sera présenté aujourd'hui à 13 heures dans l'Est ou à 16 heures dans l'Ouest.

• au 2 et au 12 - FOOTBALL

Du stade Civique de Hamilton, les Lions de Vancouver vs les Tiger Cats à 2 heures p.m.

• au 12 - FOOTBALL

De Calgary, les Roughriders de la Saskatchewan vs les Stampeders.

### MARDI, 12 OCTOBRE

• au 2 et au 6 - SERIE MONDIALE, BASEBALL

A 13 heures dans l'Est ou à 16 heures dans l'Ouest.

• au 2 - PRENEZ LE VOLANT

A 10 heures p.m.

### MERCREDI, 13 OCTOBRE

• au 2 et au 6 - SERIE MONDIALE, BASEBALL

Attention: à 8 heures p.m.

• au 12 - HOCKEY

A 8 heures p.m. Du Maple Leaf de Toronto, les Red Wings de Detroit vs les Maple Leafs.

### JEUDI, 14 OCTOBRE

• au 2 et au 6 - SERIE MONDIALE, BASEBALL

Si c'est nécessaire à 13 heures dans l'Est ou 16 heures dans l'Ouest.

### SAMEDI, 16 OCTOBRE

• au 2 et au 6 - SERIE MONDIALE, BASEBALL

A 2 heures p.m., si c'est nécessaire.

• au 10 - JEUNESSE EN FORME

A 2 heures p.m., avec Pierre Proulx

• au 10 - LA LUTTE

A 3 heures p.m. Sur le matelas avec Jean-Jacques Fortin.

• au 12 - EQUITATION

A 4 h. 30 p.m. Sauts à chevaux.

• au 10 - C'EST ARRIVE CETTE SEMAINE

A 5 heures p.m., avec Pierre Proulx

• au 2 et au 6 - HOCKEY

A 8 heures p.m. Les Sabres de Buffalo avec Gilbert Perreault et Richard Martin vs les Canadiens.

### DIMANCHE, 17 OCTOBRE

• au 2 et au 6 - SERIE MONDIALE, BASEBALL

Si une 7e partie est nécessaire (surveillez pour connaître l'heure exacte dans les journaux ou la TV).

• au 2 et au 6 - FOOTBALL AMERICAIN

Détroit vs Houston à 2 heures p.m.

• au 12 - FOOTBALL CANADIEN

Les Tiger Cats de Hamilton vs les Blue Bombers de Winnipeg à 3.30 p.m.

• au 10 - LES QUILLES

A 4.30 p.m., avec Robert Rivet.

## AUTOUR DU MATELAS

Le matchmaker Lucien Grégoire organise pour mardi le 12 octobre une soirée formidable à l'auditorium de Verdun. Trois grandes finales sont au programme: Edouard Carpentier rencontrera Black Jack Mulligan; le Russe Yvan Koloff se mesurera à Reggie Parks et le géant Jean Ferré affrontera The Professionnal.

\* \* \*

Le lutteur Denis Gauthier est très bon actuellement, mais il deviendra d'ici un an une très grande attraction, selon Grégoire. "Gauthier sortira d'autres trucs et les autres lutteurs en verront de toutes les couleurs", ajoute Grégoire.

\* \* \*

Le fameux Don Leo Jonathan se mesurera le 12 octobre à Comboy Kirk qui vient du Texas. Ce Comboy Kirk pèse 245 livres et Jonathan devra se surpasser. Jonathan est toujours aussi populaire qu'avant parmi les amateurs de la lutte au Québec.



# REYNALD CANTIN, un jeune champion

par Pierre Latreille

Reynald Cantin est le champion mi-moyen junior du Canada depuis le 1 décembre 1970 lorsqu'il a battu Colin Fraser. Il détient aussi le titre de champion mi-moyen junior de l'Amérique du Nord depuis le mois de juillet 1971 lorsqu'il battit l'Américain Bobby Richards le champion de la Nouvelle-Angleterre à Verdun.

## IL ADORE LE QUEBEC

Cantin est né à Québec le 12 mars 1951. Chaque fois qu'il a une chance d'aller faire un tour dans la Vieille Capitale, il en profite pour voir son frère Raymond qui fait partie d'un groupe de musiciens appelé Les Combos. Reynald aime bien la musique et aussi la danse. Sa soeur lui donne des cours de danse et il apprend le cha cha présentement.

Après un combat, Cantin aime bien se rendre chez lui à Québec pour voir ses pa-

rents et ses amis et se reposer avant de reprendre son entraînement sous les soins de son gérant et entraîneur Georges Drouin. "Georges, c'est un vrai père pour moi", me confie Reynald.

## UNE FICHE IMPRESSIONNANTE

En 19 combats professionnels, Cantin a 17 victoires. Il a perdu son deuxième combat contre le redoutable Arthur Jones et dernièrement le 7 septembre à Sorel contre l'Américain Alfredo Escalera. "C'est un bon boxeur. J'ai pas eu assez de repos pour ce combat à Sorel. Le 2 septembre au Centre Paul-Sauvé, j'avais gagné par décision contre Nino Cosma. Cinq jours de repos, ce n'est pas assez", me précise Cantin. Reynald s'entraîne cependant sérieusement en vue de son combat revanche contre ce même Escalera. "Il va falloir que je donne le meilleur de moi-même pour le battre", ajoute Cantin.



Le gérant de Cantin, Georges Drouin, serrant la main de Joe Frazier, lors de sa visite à Montréal le 2 septembre. Reynald est très heureux de paraître à côté de son idole préférée.

## LE HOCKEY ET L'EQUITATION

Cantin a joué au hockey comme ailier droit pour le collège Jacques-Cartier. C'était un bon compteur et il n'avait peur de personne. Un genre de John Ferguson. "C'est d'ailleurs une de mes idoles", ajoute Cantin. Il aime beaucoup faire de l'équitation à Cap Rouge près de Québec.

Reynald a toujours admiré Jean Béliveau. "C'est un homme très simple; il possède une belle personnalité. C'est un grand exemple à suivre pour la jeunesse du Québec".

## LES FILMS ET LES VOYAGES

Cantin aime beaucoup les films d'action et les cowboys et aussi les films d'espionnage. "Ca me change les idées. Je ne déteste pas les films d'amour, mais ça me donne trop de bonnes pensées. C'est pas recommandé pour un boxeur", précise-t-il. John Wayne est un de ses acteurs favoris.

Reynald adore les voyages mais il en a fait encore très peu. "J'ai été à New York; j'aimerais bien aller voir la Côte d'Azur surtout en hiver à cause de la neige et du froid", me dit-il. Justement cet hiver, lui et son gérant Georges Drouin partiront après les Fêtes pour un mois à Hollywood et à Los Angeles.

A part les voyages, Reynald aime bien prendre du cognac. "Après un combat, je prends un café cognac. C'est bon pour le coeur. C'est rare que je bois cependant. De la bière lorsqu'il fait chaud, mais j'ai de la peine

à finir une petite", poursuit-il.

## LA BOXE, C'EST SERIEUX

Cantin est un jeune très sérieux et il s'entraîne rigoureusement au club de boxe l'Olympique sur l'avenue du Parc. D'ici 1 an ou 2, il veut devenir poids mi-moyen à 147 livres. Actuellement, il boxe à 140 livres chez les poids mi-moyens juniors.

Ses idoles dans la boxe sont le grand Joe Frasier et le Canadien Georges Chivalo. Reynald a comme partenaires d'entraînement, les poids légers, Jasmin Therrien et Yves Gosselin au style bagarreur comme lui.

Son gérant Georges Drouin nous dit que Cantin a une très grande résistance et qu'il est très fort dans les atta-

ques au corps de son adversaire. Il se couvre très bien et il possède un style trompeur. "Reynald doit toujours être à la poursuite de son adversaire", poursuit Drouin. "Reynald est plutôt un batailleur et ses bras sont courts. Il est très fort physiquement" dit Drouin de son protégé. Il s'occupe personnellement de Cantin et c'est lui le cuisinier du jeune champion mi-moyen junior du Canada.

Avec un tel gérant et avec encore quelques années d'expérience (Cantin n'a que 20 ans), Reynald pourra devenir encore un plus grand champion qu'il ne l'est présentement. A 20 ans, Cantin est déjà un grand champion. Il ne lui reste qu'à suivre sa route vers d'autres sommets dans sa carrière.

## Autour du ring

Le 4 novembre au Centre Paul-Sauvé, Fernand Marcotte Jr rencontrera Donato Paduano, dans un combat de 10 rondes. Ce sera la grande finale de la soirée.

\* \* \*

Robert Desfossés, le gérant de Marcotte, dit que Donato Paduano devra surveiller son oeil gauche: "Marcotte frappe très durement".

\* \* \*

"J'avais le choix de trois adversaires pour affronter Paduano: Guerra Chavez, Danny McAlloon ou Fernand Marcotte Jr", dit le promoteur Régis Lévesque. "Marcotte frappe plus fort que Paduano et il a remporté 16 victoires et a fait un combat nul contre Chavez le 27 septembre à Québec". Voilà pourquoi Marcotte affrontera Paduano.

\* \* \*

Pour ce combat, Marcotte recevra \$3,000 ou 15% des recettes et Paduano \$3,000 ou 20% des recettes. Le champion des poids moyens juniors du monde (154 livres) Carmelo Bossi assistera à ce combat.

\* \* \*

Le boxeur Emile Griffith et son gérant Gil Glancey arrivent à Montréal le 3 novembre et assisteront au combat le 4 au Centre Paul-Sauvé. "Pour rencontrer Paduano le 9 décembre au Forum, Griffith recevra \$25,000 ou 20% des recettes", ajoute Régis Lévesque.

\* \* \*

Donato Paduano recevrait \$12,000 de garantie contre Griffith ou 20% des recettes. Si Marcotte gagne contre Paduano, il recevrait 20% des recettes mais pas de garantie pour affronter Griffith.

\* \* \*

Un combat Paduano-Griffith ferait des recettes de l'ordre de \$140,000 à \$160,000. Le promoteur Régis Lévesque a déjà fait un dépôt de \$2,000 pour réserver le Forum pour le 9 décembre.

\* \* \*

Le gérant de Marcotte a promis à Régis Lévesque de vendre 500 billets à \$10.00 à Québec et d'amener au Centre Paul-Sauvé 5 ou 6 autobus bondés de Québécois pour assister à la finale du 4 novembre.

## MINI NOUVELLE

Carlos Metidieri des Lancers de Rochester de la ligue Nord-Américaine de soccer a été choisi le joueur par excellence pour une deuxième année dans cette ligue.

\* \* \*

Les Tornados de Dallas ont remporté le championnat de la ligue Nord-Américaine en battant les Lancers de Rochester, champions de l'an der-

nier. On sait que l'Olympique de Montréal a terminé au dernier rang dans la section est dans cette ligue. C'était la première saison pour l'Olympique, l'équipe de Sam Berger.

\* \* \*

L'Américain Bob Mosbacher a remporté le championnat du monde des "soling" (le nouveau voilier olympique). D.

## MINI NOUVELLE

Miller et S. Dakin, du Canada, se sont classés respectivement 4e et 10e.

\* \* \*

C'est l'Écossais Jackie Stewart qui a remporté le championnat du monde des conducteurs avec 62 points. Ronnie Peterson de Suède est arrivé en deuxième place avec 33 points. Le Belge Jackie Ickx a terminé au 4e rang avec 19 points seulement.

## "Le ballon sur glace"

avec Robert Blondin



# L'IMPORTANCE D'UN CALIBRE SUPÉRIEUR...

Le 3 octobre dernier, à l'auditorium de Verdun, se tenait l'ouverture de la ligue Provinciale qui compte dix des meilleures formations actuellement en lice. J'ai assisté au programme et j'en suis venu à conclure qu'on mise beaucoup sur l'existence d'un calibre supérieur.

Auparavant c'était la ligue Nationale, maintenant c'est la ligue Provinciale. Le nom a changé, le président aussi, mais l'idée demeure: former une ligue d'élites, un calibre à part. Il est bien évident que l'on cherche à vendre le sport. Or, la création d'un calibre supérieur devient une attraction qui contribue, certes, à populariser le ballon sur glace. En plus, il y a la rivalité que suscite une telle ligue: que ce soit à Joliette ou à Chicoutimi, quelle équipe ne rêve pas de vaincre une formation comme le Ville-Emard ou la Brasserie St-Denis? Enfin, il y a toujours cette ambition du joueur qui débute que d'appartenir un jour à ce calibre supérieur. Tout compte fait, la classe d'élites a sa place et son importance dans un sport comme le ballon sur glace

### UNE MEILLEURE ORGANISATION...

Après la disparition de la ligue Nationale, nombreux sont ceux qui se demandent si la ligue Provinciale ne connaîtra pas le même sort. Chose certaine, c'est que la ligue Provinciale jouit d'une meilleure organisation. Ce n'est de la faute de personne, cet avantage est dû à l'expérience des années précédentes: on vise moins haut et on y va par étapes.

Il ne faut pas oublier, également, que l'on enregistre trois fois plus de joueurs qu'à l'époque sans compter les catégories mineures, ce qui est de bon augure pour l'avenir. Et n'existe-t-il pas aujourd'hui la meilleure discipline qu'on n'ait jamais vue au ballon sur glace? Ce sont tous là des points qui devraient sûrement permettre à la ligue Provinciale de connaître une longue vie. Du moins faut-il l'espérer car c'est avec cette lueur d'espoir que naîtront d'autres ligues du même genre dans d'autres régions.

### COMMUNIQUE • COMMUNIQUE • COMMUNIQUE

° Voici les résultats des parties d'ouvertures de la ligue Provinciale:

Mousquetaires Ass. Caserta: 2 - Terrasse Vaudreuil: 1.

Royal Indépendant: 2 - Taverne Gouin: 0.

Danny Dining Room: 0 - Bar Salon Judas: 1.

Brass. St-Denis: 2 - Ville-Emard: 0.

Verdun Osborne: 3 - As Fontaine Chips: 1

Dans une autre joute au programme, cette fois chez les mineures, le Hochelaga a vaincu le Ville Romaine au compte de 2-0. On sait que le Ville Romaine s'était rendu en finale l'an dernier dans le cadre des jeux du Québec.

### TOURNOI O'KEEFE A LACHUTE

Le premier tournoi de la saison aura lieu à Lachute, les 5-6-7 novembre prochains. Le tournoi débutera à huit heures vendredi soir pour se clôturer le dimanche soir à sept heures. C'est un tournoi sanctionné par la Fédération qui groupera 32 équipes d'hommes et 8 de femmes. On a jusqu'au 31 octobre pour s'y inscrire.

Pour information: M. Yvon Malette 3, rue Hammond, Lachute, Québec. tél.: 514-562-5958.

# SUR LE PODIUM

Me Jean-Robert Nolet, directeur des services administratifs à la Confédération des Sports du Québec, compte maintenant un nouvel adjoint dans son service. En effet, Jean-Paul Rousseau, ancien professeur d'éducation physique à la Régionale Lignery à Laprairie, s'occupera dorénavant de l'administration des disciplines suivantes: boxe, lutte, judo, karaté et tennis sur table (Hiver), Automobile, natation, hockey sur gazon, club de montagnes, orientation et camping-caravaning (été).

\*\*\*

Plusieurs éducateurs physiques de l'extérieur de Montréal s'étaient inscrits au dernier colloque "Défi '76" de l'A.E.P.M.



Chun Hon Chan, athlète de l'année 1971 à la Palestre Nationale, se lance maintenant en affaires.

Des régions aussi loin que Lac-St-Jean et Québec avaient inscrit des délégués. Rodrigue Langevin, président de la Fédération d'Education Physique du Québec, était également présent à cette assemblée.

\*\*\*

Dans le dernier bulletin de l'Association canadienne de plongeon amateur, plusieurs athlètes comme nos championnes Nancy Robertson, Bev Boys, Elisabeth Carruthers donnent leurs impressions sur leurs récents voyages à travers le monde. Dans les numéros précédents, Don Webb, l'entraîneur national de l'équipe canadienne, devait écrire tous les textes du bulletin de l'ACPA. Ceci est une belle initiative des dirigeants de l'A.C.P.A.

\*\*\*

Jean Emond accomplit de l'excellente besogne dans son nouveau poste de directeur administra-

tif au sein de l'Association sportive universitaire du Québec. Le dernier calendrier d'activités pour la saison en cours de l'ASUQ démontre grandement que les dirigeants des sports des universités québécoises ont bien misé en embauchant un bonhomme comme Emond qui a d'ailleurs fait ses preuves dans le passé au Service de la Récréation de Laval. En passant, l'exécutif de l'ASUQ est à préparer une conférence de presse pour le début du mois prochain. Il sera question des aides financières insuffisantes que les universités de chez-nous reçoivent de la part du gouvernement.

\*\*\*

Jean-Marie Henri de Carleton a été récemment président de l'Association gaspésienne de ballon sur glace. M. Cléo

passant, John Hudson, l'initiateur de ce colloque et directeur administratif de l'Association des entraîneurs nationaux,



Jean Lafleur, directeur de l'Association d'éducation physique de la région de Montréal, a accompli de l'excellente besogne comme animateur lors du dernier colloque de l'A.E.P.M. "Défi '76". Gérald Simon de l'U de M (à gauche) et l'adjoint parlementaire Gilles Houde (à droite) étaient parmi les conférenciers invités.

est attendu dans la métropole et ce pour une période d'une semaine.

\*\*\*

Selon Eugène Huneault, président de la Fédération de ballon sur glace du Québec, quelque 800 équipes se sont inscrites pour la saison 1971-1972. Parmi ce nombre, le ballon-balai mineur en compte environ 250 équipes.

\*\*\*

Le Québec vient de recevoir une subvention fédérale de \$81,676 pour la mise sur pied de programmes visant à encourager, promouvoir et accroître l'efficacité physique et le sport amateur dans cette province, aux termes de la Loi sur la santé et le sport amateur. La subvention est octroyée en vertu de l'accord fédéral-provincial sur le partage des frais visant la santé et le sport amateur au Québec pendant l'année financière qui s'est terminée en mars 1971, accord qui a été signé par M. Munroe.

\*\*\*

Le club de ski Rosemont devrait connaître une saison exceptionnelle en '71-'72.



Les jumelles Firth, Sharen et Shirley, championnes nord-américaines du ski de fond, seront en vedette au Salon International des Sports d'Hiver, du 13 au 17 octobre, à la Place Bonaventure.

Leblanc de New Richmond assistera M. Henri dans son travail.

\*\*\*

Les quelque vingt québécois qui s'étaient inscrits au dernier colloque sur le "coaching" qui se déroulait dans la Ville-Reine en sont revenus très enthousiasmés à en croire Larry Eldrige de la FAQ. En

## SOLUTIONS DU CONCOURS JOUEZ À L'EXPERT

- |         |         |          |
|---------|---------|----------|
| (1) - a | (5) - b | (9) - b  |
| (2) - b | (6) - c | (10) - c |
| (3) - a | (7) - c | (11) - b |
| (4) - b | (8) - b | (12) - c |

# COUP D'OEIL sur la saison d'athlétisme

par Denis Poulet

Plus que dans tout autre sport, ce sont les statistiques qui parlent; c'est précisément la performance qui classe l'athlète, mesure ses progrès, sert à la fois de critère de comparaison et de sélection. C'est ainsi que la compilation des 25 meilleures performances québécoises dans toutes les disciplines se fait

vail mesure l'évolution de l'athlétisme québécois.

## LIGNES DE FORCE

Chez les hommes, les sprints, le 1500 mètres, la hauteur, la longueur et le javelot apparaissent comme des lignes de force intéressantes. Les haies (110 mètres-haies, 400 m.-haies et 3000 m. steeple), le lancer

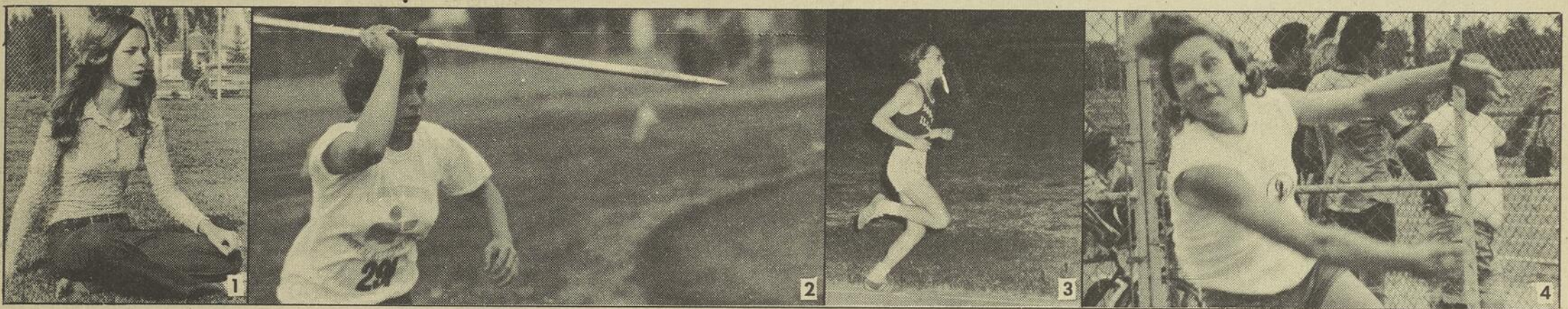
leurs ont réalisé 11.3 secondes ou moins, alors qu'au 200, ils sont au-dessous de 23.5. Si au 100, la situation apparaît similaire à celle de l'an dernier, le 200 mètres a connu une amélioration significative, bien que le cap des 22 secondes n'ait été franchi que par trois athlètes. Signalons la force croissante des juvéniles (17-18 ans) en sprint, avec Keith Hayes, Paul Car-

Non seulement à cause du formidable potentiel du trio André Claude (245'9"), André Lajoie (244") et Michel Morency (235'3"), mais en raison d'une relève qui se précise et s'affirme, en particulier chez les cadets et les benjamins. Une vingtaine d'athlètes ont lancé le javelot à 160 pieds ou plus cet été.

Avant d'en terminer avec ce bilan des efforts de nos

tres, la hauteur et la longueur de même que le javelot apparaissent ainsi comme des disciplines d'où le Québec devrait très bientôt rayonner.

Le 400 mètres: 10 athlètes à 61 secondes ou moins, les 25 premières sous 64 secondes; en 1970, quatre seulement avaient couru en moins de 61. Cinq cadettes figurent parmi les dix premières: Sandra Traynor



1 — Suzy SHORT, de Pierrefonds n'a cessé d'établir toutes sortes de records durant la saison. Sûrement une des meilleures benjamins du Canada. 2 — Louise BELAND, de St-Léonard. Elle a éclipsé le record canadien cadet à six reprises et le record juvénile deux fois. Une performance record de 150'1" à Rivière-du-Loup. 3 — Dave HILL, de Trois-Rivières. Son mille en 4:01.9 en a fait la vedette incontestée de la saison. 4 — Lucette MOREAU, de Vaudreuil. A 15 ans, elle est la reine du lancer du disque au Québec et peut logiquement aspirer à ce titre au Canada.

(Photos — ROBERT MOSCHETTI)

très révélatrice: elle indique nos concentrations à succès et les lacunes importantes; plus que les records, ce tra-

du poids et du marteau sont d'autre part sérieusement déficients.

Au 100 mètres, les 25 meil-

bonneau et Claude Montmigny comme chefs de file. Michel Charland domine toutefois aisément les deux épreuves.

Le 1500 mètres a vu en 1971 sept athlètes à moins de 4 minutes et 16 à moins de 4:10.0, alors qu'il n'y en avait que trois en 1970. Dave HILL, de Trois-Rivières, arrive en tête du classement, grâce à son mille-record de 4:01.9 en mai dernier (ce temps, réalisé sur la distance d'un mille équivaut à 3:44 sur 1500 mètres).

Le saut en hauteur, dominé par Claude Ferragne et Michel Portmann, tous deux à 6'8", a accueilli cette année 10 sauteurs de plus que l'an passé à 5'8" et au-dessus. La concentration la plus forte se trouve toutefois entre 5'8" et 6'0".

En longueur, les 22 premiers ont tous sauté plus de 20 pieds, mais il n'y a que quatre sauteurs à plus de 22 pieds. Il y a tout lieu cependant de se réjouir des progrès réalisés dans cette discipline, puisque 17 des 25 athlètes classés ne sont que juvéniles ou cadets.

Le javelot finalement, la plus explosive de nos concentrations masculines, semble destiné à un avenir reluisant.

athlètes masculins, signalons les vedettes de la saison: Michel Charland et Keith Hayes en sprint, Dave McLean et Serge Jeudy au 400 et 800 mètres, Dave Hill au 1500, 5000 et 10,000 mètres, sans oublier le cadet Peter Quance au 1500 steeple et au 5000 mètres.

Dans les sauts, Claude Ferragne apparaît à la fois comme le no 1 de la hauteur et comme un des athlètes les plus constants de la saison. Dans les lancers, outre les lanceurs de javelot mentionnés, nous ne saurions oublier le junior Robert Vinette, qui s'est hautement distingué au lancer du disque (161'3").

Mais, dans l'ensemble, nos athlètes masculins n'ont pas encore atteint ce niveau qui leur permettrait de former un élément important des équipes canadiennes, chassée de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

## LES FEMININES A LA RESCOUSSE

Une poussée très forte s'exerce pourtant, mais du côté féminin. Les filles cadettes (15-16 ans) n'ont cessé de s'affirmer tout au cours de la saison et leurs exploits dominent les colonnes de statistiques. Les 400 et 800 mé-

(58.0), Debbie Culham (59.9), Diane Couet (60.0), Francine Gendron (60.2) et Christine Saull (61.0).

Au 800 mètres, amélioration assez nette: alors que quatre athlètes avaient franchi le cap des 2:30 en 1970, 13 ont réussi l'exploit cette année, dont six cadettes. Parmi celles-ci, Sandra Traynor, au 3e rang, a connu un sommet à 2:16.7.

En hauteur, on comptait trois sauteuses à 5 pieds ou plus l'an passé; on en compte maintenant neuf; signalons la cadette Diane Donais au 2e rang, à 5'4" et surtout la benjamine Marie-Josée Turcotte, en 4e place, avec 5'2".

Au saut en longueur, 17 à plus de 16 pieds laissent augurer un bel avenir, même si le sommet n'est qu'à 18'2 1/4"; au 2e rang, la phénoménale Suzy SHORT, de Pierrefonds, qui, à l'âge de 14 ans, a balayé courses et sauts dans sa catégorie, et n'a raté que d'un pouce le titre junior du Canada en longueur.

Le javelot féminin, de même que chez les hommes, est une concentration à succès pour le Québec. Louise Beland et Diane Bacon se sont arraché tour à tour le record canadien juvénile, et

(suite à la page 21)

## LES MEILLEURS EN 1971

Epreuve	Performance	Nom	Remarque	Meilleur 1970
<b>HOMMES</b>				
100 mètres	10.3	Michel Charland		10.4
200 mètres	21.5	Michel Charland		21.7
400 mètres	48.8	Serge Jeudy		
		Dave McLean	(McLean juvénile)	49.2
800 mètres	1:52.3	Serge Jeudy		1:51.6
1,500 mètres	3:44.0	Dave Hill	Conversion de 4:01.9 au mille; record junior du Canada	3:55.7
500 mètres	14:23.2	Dave Hill	Record junior du Canada	14:38.2
10,000 mètres	31:22	Dave Hill	(Hill junior)	34:16.8
100 mètres-haies	14.1	Tony Nelson		14.1
400 mètres-haies	53.3	Daniel Laurier	(Laurier junior)	53.3
			record du Québec	
3,000 mètres-steeple	9:15.8	Guy Lépine		9:05.6
Hauteur	6'8"	Claude Ferragne	(Ferragne junior)	6'5"
		Michel Portmann	Record du Québec	
Longueur	25'6 1/4"	Michel Charland		23'3"
Perche	14'8"	Klaus Kuschke		15'4.25
Triple saut	45'2 3/4"	Robert Lapointe	(junior)	45'7"
Poids 16 livres	47'0 1/2"	Bill Samborsky		47'2.5"
Marteau 16 livres	165'11"	Richard Judd	(junior)	168'11"
Disque 2 kg	161'3"	Robert Vinette	(junior)	159'1"
			Record du Québec	
Javelot 800 g.	245'9"	André Claude	Record du Québec	232'0"
<b>FEMMES</b>				
100 mètres	11.6	Josée Turcotte	(juvénile)	11.9
200 mètres	24.7	Josée Turcotte	(juvénile)	24.9
400 mètres	57.0	Michèle Bonmati	(juvénile)	54.0
800 mètres	2:11.4	Marg Hess	Record du Québec	2:15.8
1,500 mètres	4:30.0	Marg Hess	Record du Québec	4:43.6
100 mètres-haies	14.8	Carole Maillé		15.0
200 mètres-haies	27.8	Wendy McKinnel	Record du Québec	28.8
Hauteur	5'5"	Joanne Trickey	(junior)	5'8"
Longueur	18'2 1/4"	Candyce Follette		20'5.25
Javelot	156'3"	Beryl Rodriguez	Record du Québec	150'0"
Disque	146'11"	Lucette Moreau	Record du Québec cadet, juvénile, junior et senior	129'2"
Poids	41'4"	Beryl Rodriguez	Record du Québec	37'11.5

Le Salon des Sports d'hiver

# UN EFFORT CONJOINT

Si le Salon International des Sports d'Hiver de Montréal a pris l'envergure qu'on lui connaît, c'est grâce aux efforts conjoints des grandes industries qui font de notre hiver canadien la saison où l'on pratique le plus de sports. Motoneige, ski, hockey, patinage de fantasia,

raquette, camping d'hiver, autant de disciplines sportives qui occupent tous nos moments de loisir.

"Depuis quelques années, nous nous sommes acharnés à faire de ce Salon un véritable tremplin pour toutes les industries", disait récemment M. Armand Riendeau, directeur du Salon, "et je crois que nous avons réussi. Entre autres, nous sommes heureux de constater jusqu'à quel point l'industrie de la motoneige s'est développée. Evidemment, nous ne sommes pas les seuls responsables de cette poussée vertigineuse mais nous sommes convaincus d'y avoir largement contribué".

M. Riendeau ajoute: "Nous avons la ferme intention de poursuivre nos efforts en offrant à la population de la région métropolitaine et de la province un éventail complet de tous les produits et services de la grande industrie de la neige. A cette fin, nous présen-

terons cette année au Salon, plus d'exposants, plus de manifestations spéciales de tous genres, tant dans le domaine du ski que de la motoneige".

M. Riendeau dit encore: "Nous avons mis sur pied, en collaboration avec la Banque de Montréal, pour le monde du ski, et avec la Banque Canadienne Nationale, dans le grand secteur

de la motoneige, de même qu'avec plusieurs manufacturiers et représentants d'Associations, un programme complet d'ateliers, cliniques, conférences et films qui sauront certainement intéresser tous les amateurs de sports d'hiver. Nous voulons ainsi encourager tous les milieux concernés à poursuivre ces efforts conjoints dont profite éventuellement le public sportif".



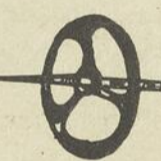
Le père Sablon nous assure que les skieurs seront servis à souhait cette année au salon.

# SALON

## INTERNATIONAL DES SPORTS D'HIVER

PLACE BONAVENTURE

# 13-17 octobre



## SKI

- LES ATELIERS — BANQUE DE MONTREAL  
Venez rencontrer les spécialistes de l'équipement
- LE PROGRAMME MOLSTAR  
Skiez sous la direction de moniteurs accrédités.
- DEFILE DE MODES LABATT  
Les dernières créations pour l'hiver '72
- LE SKI DE FOND.  
Voyez à l'oeuvre les jumelles Firth, championnes canadiennes de ski de fond.
- L'ILE DU TENNIS  
Une première canadienne par Head Ski
- 9 SKINEMAS  
Films sur le ski
- LE PATINAGE DE FANTAISIE  
Avec Donna Hart et sa troupe
- LE PRE-SKI  
Séance de reconditionnement



## MOTONEIGE

- LE CENTRE BCN DE LA MOTONEIGE  
Toute l'information sur la motoneige
- ANDRE LEJEUNE ET SES MUSICIENS  
Spectacle enlevé pour toute la famille
- LA SURETE DU QUEBEC ET L'A.C.A.N.  
Les lois et règlements de la motoneige
- AMBULANCE ST-JEAN  
Sauvetage et prévention
- TOURISME, CHASSE ET PECHE  
Les pistes provinciales
- DEFILE DE MODES  
La motoneige fashionable
- LE CENTRE D'INFORMATION  
Renseignements techniques
- CINEMA-MOTONEIGE  
Films excitants en primeur.

HEURES D'OUVERTURE:  
13 OCTOBRE: 6 heures à 11 heures du soir  
14 au 17 OCTOBRE: 11 heures à 11 heures, tous les jours.

PRIX D'ENTREE:  
Adultes: \$1.50  
Etudiants: \$1.00  
Enfants: \$0.50 (12 ans et moins)

PRENEZ LE METRO!



BONAVENTURE

## LE SALON DES SPORTS D'HIVER... DEUX DANS UN

Le lancement officiel de la saison de la neige aura lieu cette année le mercredi 13 octobre à 18 heures au Hall d'Exposition de la Place Bonaventure, à l'occasion de l'ouverture du neuvième Salon International des Sports d'Hiver. Un nouvel esprit anime cette exposition annuelle, la plus vaste au Canada. En effet, les deux plus importantes industries des sports d'hiver se partageront la vedette, mais chacune avec son caractère, son ambiance bien particuliers.

Une allée centrale au coeur du Salon servira de ligne de démarcation entre les deux groupes. Les visiteurs, dépendant de leurs goûts, pourront se consacrer exclusivement au ski ou à l'auto-neige. Evidemment, rien ne les empêchera d'aller jeter un coup d'oeil de l'autre côté si le coeur leur en dit.

Les mordus du ski pourront circuler à leur aise dans un "Village de Ski" agrémenté d'un décor saisonnier, de spectacles, démonstrations et ateliers. Ils connaîtront les dernières réalisa-

tions dans le domaine des bottes, de la mode, de l'après-ski, de sélection de skis par ordinateur, d'entretien d'équipement. Ils pourront même skier sur une mini-montagne mécanique.

Pour les motoneigistes, dont le nombre se multiplie au Québec, les organisateurs du Salon ont prévu une présentation qui leur sera bien particulière.

Tous les fabricants de motoneiges les plus importants au Canada seront sur les lieux pour y présenter leurs nouveaux produits. Ces étalages sensationnels seront rehaussés d'un programme d'éducation populaire couvrant les domaines de l'entretien, de la mode et de la sécurité.

Evidemment, le hockey, le patinage de fantasia, la raquette, le curling et le camping d'hiver seront aussi à l'honneur. Ce neuvième Salon promet de bien illustrer ce à quoi il faut s'attendre durant l'hiver 1972.

Le Salon se déroule, Place Bonaventure, du mercredi,

13 au dimanche 17 octobre 1971.

Débutez avec arlberg



Continuez avec arlberg



**KERMA SALOMON DYNASTAR**

**l'équipement  
de l'équipe canadienne & française etc..  
présente**

**ENTRE LES DRAPEAUX**

## FAITS SAILLANTS AU SALON DES SPORTS D'HIVER

Le Salon International des Sports d'Hiver qui se déroulera du 13 au 17 octobre à la Place Bonaventure comprend tellement d'activités de tous genres qu'il est presque impossible de toutes les énumérer. Soulignons quand même les faits saillants suivants:

### SUR LE SKI-O-TRAC

Une présentation spectaculaire par des skieurs de la Colombie Britannique — Jim McKonkey, directeur de l'école de Ski de Whistler Mountain, B.C. et Al Menzies, directeur de l'école de ski de Apex Mountain, B.C. donneront des démonstrations de ski de fantaisie tous les jours.

### UN SKIEUR ACROBATE DE 12 ANS

Le jeune Hud Wallece, 12 ans, de la Colombie Britannique donnera des démonstrations de ski acrobatique au Salon. A souligner, il fera un saut périlleux comprenant une pirouette de 360 degrés sur une piste synthétique.

### LE POSTE D'ÉCHANGE

Toujours populaire auprès du public, le poste d'échange de ski sera encore en vedette au Salon. Cette présentation permet souvent aux amateurs de ski de se procurer de l'équipement à bon compte et incite les "indécis" à faire le premier pas pour ensuite devenir d'avidés skieurs.

### LE VILLAGE DU SKI

Le Salon des Sports d'Hiver illustrera cette année une nouvelle discipline sportive qui prend de plus en plus d'importance: le Camping d'Hiver. En effet, les visiteurs du Salon pourront déambuler librement dans un village de roulottes quatre-saisons telles que l'on en retrouve au bas de presque toutes les pentes de ski du Québec.

### LE CENTRE IMMACULÉE-CONCEPTION

A tout seigneur, tout honneur! Le Salon International des Sports d'Hiver est réalisé annuellement au profit du Centre Immaculée-Conception, par sa propre équipe. Il est donc normal que le Centre soit bien en évidence au Salon. Cette année, Robert Binette, le directeur du Centre s'est assuré la participation de personnalités aussi bien connues qu'André Simard et Richard Bigras pour animer le Kiosque du Centre. On y présentera un éventail complet de toutes les disciplines sportives pratiquées durant l'hiver. En vedette: la gymnastique olympique, le pré-ski, le judo, le karaté.

### PRE-SKI

L'Association des Clubs de Ski du Québec donnera des démonstrations de pré-ski dans les cadres de son programme saisonnier. L'A.C.S.Q. organisera cette année des sessions de pré-ski à l'échelle provinciale.



# JEAN BÉLIVEAU

**accepte la présidence honoraire du**

## Salon International des Sports d'hiver 1971

La grande vedette des Canadiens, Jean Béliveau, a accepté de présider le Salon International des Sports d'Hiver qui aura lieu du 13 au 17 octobre prochain à la Place Bonaventure.

En annonçant la décision de Jean Béliveau de présider le 9e Salon des Sports d'hiver, le Père Marcel de la Canada et tout spécialement ici dans la Province de Québec.

"Jean Béliveau étant un joueur de hockey de la LHN se dévoua aux sports", dit le Père de la Sablonnière, "et il continue à faire une plus grande contribution personnelle par son encouragement aux jeunes canadiens dans tous les sports". Béliveau fut récemment nommé vice-président des Canadiens de Montréal.

Le Salon des Sports d'Hiver 1971 présentera au public le monde des sports d'une façon dynamique par

le hockey, le ski, l'auto-neige, le curling, la raquette, le ski de randonnée.

Les profits du Salon vont

chaque année au Centre Immaculée-Conception pour aider à financer les sports amateurs à Montréal.



Jean Béliveau, un président enthousiaste.

## MOLSTAR AU SALON DES SPORTS D'HIVER

La Brasserie Molson est heureuse d'annoncer qu'elle participe encore une fois cette année au Salon International des Sports d'Hiver qui se déroulera du 13 au 17 octobre 1971 à la Place Bonaventure.

A la suite du succès retentissant du programme Molstar, lancé l'an dernier, la Brasserie Molson a choisi cette année de poursuivre

cette campagne populaire et de la développer. Ce sera d'ailleurs le thème de sa présentation au Salon des Sports d'Hiver.

En effet, le public skieur sera invité à venir voir à l'oeuvre les meilleurs skieurs du Québec qui feront des démonstrations sur le SKI-O-TRAC, sous la direction de Claude Dumontier, l'entraî-

neur de l'Equipe de Ski du Québec.

De plus, les skieurs en herbe et même les experts pourront se délier les jambes et skier pour la première fois au Salon même, sur une piste spécialement aménagée à cette fin. On leur fournira sur les lieux, tout l'équipement nécessaire; skis, bâtons, bottes... et tout ça est absolument gratuit!

## La Banque de Montréal et le monde du ski

Une innovation longuement attendue au Salon International des Sports d'Hiver se réalise finalement, et ce, grâce à la collaboration de la Banque de Montréal.

En effet, tous les amateurs de ski, les débutants aussi bien que les experts, pourront assister cette année à un programme complet d'ateliers couvrant les sujets suivants: fartage, moussage des bottes, harnais, la fabrication des skis et des bottes, l'entretien de l'équipement et de toute la "quincaillerie" utilisée par le skieur.

Cette initiative de la Banque de Montréal se situe dans son programme de promotion auprès du skieur et se marie avantageusement au nouveau concept du Salon qui s'efforce de développer le domaine de l'éducation populaire en matière de sports d'hiver.

La présentation de la Banque de Montréal est plus que le traditionnel kiosque où l'on remet des dépliants promotionnels. L'aire occupée par les ateliers est rehaussée d'une construction de conception ultra-moderne et fonctionnelle. Le tout forme

un quadrilatère où les quatre coins servent à mettre en relief les différents types d'ateliers.

Afin d'assurer la bonne marche de ce programme éducatif, la Banque de Montréal a retenu les services de deux personnalités bien en vue dans le monde du ski: Guy Normandin assurera la direction de l'ensemble du programme et Georges Vigeant agira comme commentateur. Ils sont tous deux membres seniors de l'Association Canadienne des Moniteurs de Ski.

# "LES EXPERTS EN SKI CHERCHENT TOUJOURS"

- LÉO LACROIX

Texte de Jacques Vanasse

Il est solide comme le roc et donne une impression de force à première vue. C'est un montagnard qui se méfie des gens de la "ville". Comme il le dit lui-même "Nous les montagnards, ne parlons jamais pour dire des

bagatelles. Parler doit servir à quelque chose et non à perdre son temps."

Et comme tous les montagnards, il s'ouvre à vous lorsque la méfiance est disparue et spécialement si vous parlez ski.

Léo Lacroix, ancien membre de l'équipe de France. Un des grands spécialistes de la descente maintenant fabricant de ski et directeur de la nouvelle station d'hiver Les Menuires.

"J'aimais bien cette sensation de défi, ce petit pincement à l'estomac avant la descente. Et surtout ce sentiment de contrôler cette peur."

Aujourd'hui après plus de quatre ans sans compétition active, Lacroix possède toujours cette force de vaincre qui faisait de lui un grand coureur.

Léo Lacroix ne mâche pas ses mots. Il vous parle de la situation du ski sans bavure. Pour lui, la fabrication de ski est encore à l'état expérimental et personne ne peut vraiment déclarer qu'il est un expert dans la force du mot.

Tellement de facteurs différent entre la conception sur papier et les résultats sur neige qu'il est pratiquement impossible de définir avec certitude le vrai rendement d'un ski avant de l'avoir essayé sur la neige."

Pour lui le ski parfait, idéal, toutes conditions n'est pas encore arrivé.

"Certes la situation actuelle est grandement améliorée. Et les skis présentement offerts au public sont de beaucoup supérieurs à ceux d'autrefois. Il faut avouer toutefois que tout modèle de ski aura des avantages dans certaines conditions et des désavantages dans d'autres. Personnellement, j'avoue que le ski que je fabrique le Head Lacroix n'est pas parfait. J'y ai mis toutes mes connaissances dans la fabrication et je crois que le ski est plus que valable pour le compétiteur et le skieur expert."

Léo Lacroix hésite à prendre position sur l'efficacité de la carre élastique. Pour lui les résultats varient selon l'ensemble de la fabrication du ski. Il croit que pour certaines conditions de neige la carre élastique serait un avantage.

Tant de recherche en si peu d'année. Tous ces spécialistes qui à chaque saison découvrent quelques points nouveaux. Cette situation raccourcit le temps ou le ski idéal sera enfin offert aux skieurs.

Ce grand jour sera toutefois sans éclat, puisque les améliorations auront été ajoutées par étapes régulières.



De gauche à droite: Thiffault de la maison Head, votre humble serviteur et Léo Lacroix, ancien membre de l'équipe de France.

Chaud  
comme si vous étiez  
à l'intérieur

## Wigwam VÊTEMENT DE SKI

Soyez confortable et à la mode en choisissant parmi le choix de bas et tuques de ski Wigwam au style après-ski également



"TAF" (683) avec mousse isolante "Therm-A-Foam" - Nouveau bas coussine isotherme. Tige double épaisseur contenant une garniture de mousse qui protège la cheville aux points les plus sensibles. Chaussette sport, no 625. Bas très confortable, d'épaisseur moyenne. Fait de Corespun 70% laine, 30% nylon. Irrétractable, lavable à la machine.  
"Zermatt" - Chaussette de soutien, tricot isotherme d'épaisseur moyenne, hauteur 10". Nylon extensible à l'intérieur, laine douce à l'intérieur. Pied et jambe entièrement coussinés; haut élastique en côtes 1" x 1".

Plusieurs choix de styles, de couleurs et de grandeurs  
En vente dans les magasins de détail  
et les boutiques à travers la province  
FABRIQUE PAR

**HANSON MILLS LTD.**

HULL, QUEBEC

Erbacher  
Depuis un siècle la fabrication de ski qui a suivi le progrès

Moon Boot  
L'après ski "in", confortable pratique et à prix populaire.

MONCLER  
Le vêtement de ski sophistiqué qui vous tient chaud

Kastinger  
La chaussure de ski, confortable qui fera de vous un skieur satisfait.

Kastinger  
La chaussure de ski, confortable qui fera de vous un skieur satisfait.

Wip Tomic  
Les cannes les plus résistantes et les plus légères sur le marche

EN VENTE DANS LES MEILLEURES  
BOUTIQUES DE SKI A TRAVERS LE QUEBEC  
Distributeur: D & S Sport Enrg., 5671 rue Paré, Ville Mont-Royal, Montréal 327, P.Q.



## SKI-FAIT

France Bélanger, une jeune skieuse talentueuse et âgée de 13 ans seulement vise la Coupe du Québec pour la prochaine saison. France fait partie de l'équipe Lakeshore.

\*\*\*

Il semble que Coca-Cola ne sera pas commanditaire de la Coupe du Québec cette année.

Donald Laberge autrefois directeur de l'école de ski du Mont Avila est maintenant à l'emploi de la maison Action Traders. Il s'occupera de promotion à travers la Province de Québec.

\*\*\*

Jean-Pierre Lequeret était directeur du Mont Castor est maintenant actionnaire de cette station. Jean-Pierre se

spécialise dans l'enseignement du ski pour enfant. Son système mérite d'être imité parmi les autres.

\*\*\*

Don Dairy directeur de la Réserve est heureux comme un roi depuis qu'il est marié.

\*\*\*

Conrad Guay de la maison Lange est revenu enchanté de ses voyages en Europe

## SKI-DIT



la saison dernière. Conrad était responsable du service des produits Lange qui

étaient utilisés par les membres de l'équipe canadienne.

# UN AVANT-GOÛT DES VACANCES D'HIVER DANS LES ALPES

Ce n'est pas la neige qui manque chez nous. Et pourtant les vacances d'hiver dans les Alpes connaissent depuis plusieurs années une vogue exceptionnelle. C'est

par milliers maintenant que les Canadiens partent chaque hiver à destination des Alpes françaises, suisses ou autrichiennes.

Une personnalité fort con-

nue du monde du tourisme, M. Roland Racine, animera cette année encore une grande soirée d'information à l'intention de tous ceux, sportifs ou non qui sont intéressés à connaître les innombrables attraits du pays alpin.

Cette soirée, "Le Festival alpin '72", sera présentée dans le Grand Salon de l'Hôtel Reine-Elisabeth, le jeudi 21 octobre 1971, à 20 h. 15. Elle est tenue sous les auspices d'Air France et des Services officiels français du Tourisme, avec la collaboration des boutiques de ski Le Chamois blanc et Streeter & Quarles et l'agence de création touristique Touvac.

Quatre films inédits en couleurs, sur grand écran, une présentation de modes commentée par le grand maître du vêtement de ski Charles Colsenet, de Genève, et une démonstration de la nouvelle méthode du ski Evolutif marqueront cette soirée.

Les billets sont en vente au prix de \$2, et de nombreux prix de présence seront distribués, dont un séjour pour deux personnes dans les Alpes. On peut obtenir de plus amples renseignements en téléphonant au 937-4840.

(suite de la page 17)

Béland a même fait partie de la sélection canadienne qui a affronté l'Italie au début de septembre: c'était tout un exploit pour cette cadette, qui fut d'autre part la vedette des jeux de Rivière-du-Loup.

Aucun autre coin du pays ne peut se vanter à l'heure actuelle de posséder tant de lanceurs javelot de qualité, tant chez les hommes que chez les femmes. Six filles sont à plus de 140 pieds, et 19 à plus de 100 pieds.

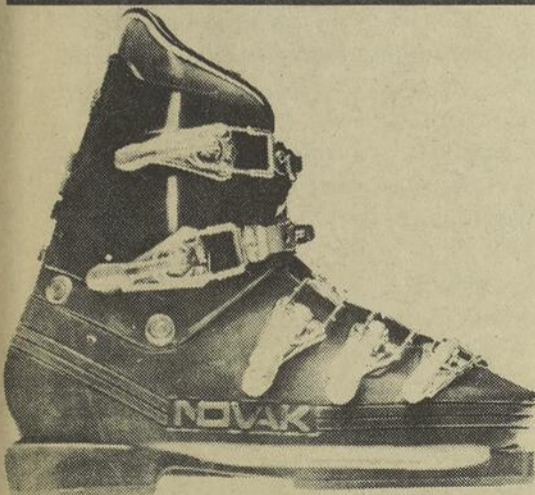
On ne saurait enfin passer sous silence les exploits de Lucette Moreau au lancer du disque, même si cette épreuve est comparativement plus faible que le javelot.

### FACTEURS DE DEVELOPPEMENT

Ce que les statistiques révèlent peu ou mal, c'est la richesse du secteur scolaire. Un pourcentage impressionnant d'athlètes (environ

15%) se sont glissés dans les classements des meilleurs, grâce à une seule performance réalisée au cours d'une rencontre scolaire; et bien souvent, le nom de ces inconnus ne se retrouve nulle part ailleurs dans les résultats des compétitions régulières. Il y a donc là un problème d'encadrement relié à la régionalisation et à la promotion de l'athlétisme. Ce problème est d'autant plus aigu qu'un grand nombre d'athlètes de premier plan n'ont pas d'entraîneur de haut niveau; plusieurs têtes d'affiche sont ainsi réduites à s'entraîner en solitaire, au risque de se décourager ou de cultiver des défauts irréparables.

Le programme de formation de cadres, le développement de clubs, l'implantation de l'athlétisme dans les écoles sur une base permanente sont autant de solutions à ces problèmes, et sauraient garantir un avenir brillant à l'athlétisme québécois.



## Nova

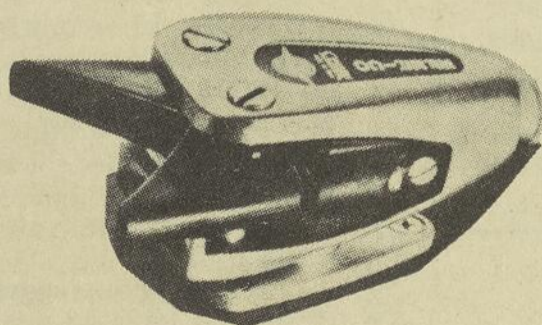
PLASTIC SHELL  
Botte extérieure, en plastic rigide

NOVA 5000  
Botte intérieure coussinée

NOVA 5000 F  
Botte intérieure détachable, adaptée pour solution-mousse

### PERSEENICO

### PERSEENICO



## COBER

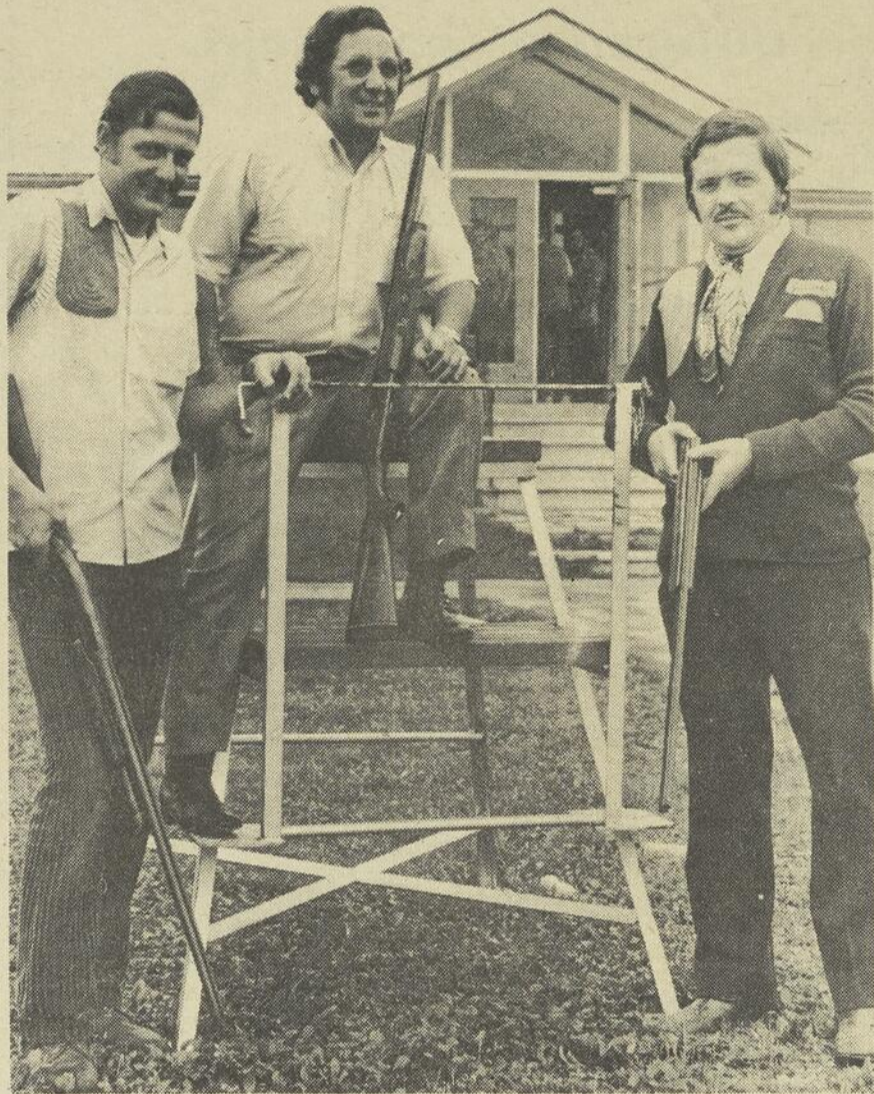
# ACTION SÉCURITÉ

DISTRIBUE PAR:  
FRANK MARIANO CIE LEE  
260, Benjamin Hudon, Montréal

# SECTION PLEIN AIR

## CHASSE, PÊCHE ET CAMPING

# NOS QUÉBÉCOIS TROIS FOIS CHAMPIONS



De gauche à droite MM. Bill Rogers, Eddy Tuvo et Me Jean Salois. Tom Johnson et Bob Cullen ne figurent pas sur cette photo.

Nous saluons aujourd'hui le succès, unique dans les annales du tir au pigeon d'argile, de l'équipe canadienne de skeet.

En trois années consécutives, 1969-1970-1971, l'équipe canadienne s'est mérité le championnat mondial au tournoi annuel de la National Skeet Shooting Association.

En 1969 l'équipe se composait de MM. Eddy Tuvo, Paul Laporte, Harry Wilsie, Tom Johnson et Me Jean Salois.

En 1970 et 1971 l'équipe

était composée de MM. Eddy Tuvo, Bill Rogers, Tom Johnson, Bob Cullen et Me Jean Salois. Tous membres du club de la Roue du Roy.

Les résultats furent les suivants:

1969- 2677/2750

1970- 2680/2750

1971- 1235/1250

Plusieurs d'entre eux se signalèrent aussi dans les classes individuelles, se méritant une quantité de trophées et médailles.

Cette performance de trois années d'affilée est une grande première dans ce

sport, et ce sont des québécois qui l'ont réussie. Portant par ce haut fait le blason du Québec au sommet de la victoire.

Pour bien souligner ce grand succès de nos québécois, M. Jean-Claude Gervais, propriétaire du restaurant La Grenouille et Le Boeuf, et tireur lui aussi, avait organisé dans son restaurant une soirée. C'est à cette occasion que M. Réal Guérard, remit une plaque commémorative à chacun de nos champions, au nom des Distilleries Melchers Limitée.

## Une loi qui a fait ses preuves

Depuis quelques années, dans plusieurs états Américains, les chasseurs de gros et de petit gibier, doivent porter la couleur ORANGE FLUORESCENTE lorsqu'ils sont en forêt.

Dans tous ces états les accidents de chasse ont diminué de plus de 50% depuis l'adoption de ce règlement. Il a été prouvé, que cette couleur, mieux que n'importe quelle autre ne se confondait jamais avec l'environnement et qu'elle restait parfaitement visible et identifiable jusqu'à l'obscurité totale.

Le rouge traditionnel, porté par nos chasseurs a cette désagréable manie de se transformer en brun sombre au crépuscule, ceci n'est pas sans danger pour celui qui le porte. Car il est aussi un fait reconnu, c'est que le chevreuil est toujours plus facile à approcher à la tombée du jour.

Mais les expériences ont prouvé sans l'ombre d'un

doute, que l'orange fluorescent lui ne se transforme pas, et qu'il reste parfaitement identifiable.

Il serait peut-être bon que nous considérerions la possi-

bilité d'adopter un tel règlement chez nous. Il serait, je pense, un fameux complément au cours de sécurité dans le maniement des armes.

## SUR LA SELLETTE

par Jacques Boucher



## Les nouveaux parcs et la chasse

Depuis l'ouverture de la chasse dans les quatre nouveaux parcs de la belle province, nous recevons régulièrement les résultats de la chasse au petit gibier. Il semble que dans l'ensemble de la situation ces résultats sont bons et que la chasse y est un succès. Pour la perdrix en particulier, la moyenne de succès par chasseur est de 90.5% ce qui est vraiment exceptionnel.

Est-ce là une heureuse initiative? C'est la question que je pose, et je dois dire qu'à première vue il me semble que en effet ce soit là une bonne chose. Si nous en restons à cette seule chasse, je ne crois pas que la faune de ces réserves puisse être en danger pour l'avenir.

Tant et aussi longtemps que le contrôle exercé sera aussi efficace qu'il semble l'être présentement, et que les limites seront aussi rigoureusement respectées, tout me paraît être dans l'ordre.

Mais en regardant plus loin dans le futur, je me demande si nous ne sommes pas là en face de la solution au problème qui se posera bientôt à nous, c'est-à-dire celui qui sera un effet direct de la surpopulation.

Le temps n'est peut-être pas très loin où il faudra pour répondre à la demande, utiliser tout l'espace libre qui reste encore dans un rayon de plus de cent milles de la métropole. Et alors pour les animaux sauvages, le seul refuge possible sera les parcs et les réserves. Et si l'on désire continuer à pratiquer le sport le plus près de la nature humaine, la chasse, il nous faudra premièrement assurer à la faune un habitat naturel. La seule solution sera sûrement les réserves.

Le gouvernement a-t-il vu aussi loin dans cette décision? Il me semble que oui, et que ce soit là une façon de nous préparer à cet avenir. De nous faire accepter le concept de la chasse contrôlée non seulement pour le gibier de grande taille mais aussi pour celui d'importance moindre. Car il n'est pas lui non plus à l'abri de l'extinction.

Je suis sûr que si la génération montante est mieux préparée à voir le sport dans cette optique, la faune a encore de bonnes chances de survivre. Et que si nous les adultes acceptons ce principe, alors ce qui reste pourra être sauvé.

Je félicite le gouvernement pour cette attitude que je qualifierai d'avant-gardiste, je souhaite seulement que cette expérience soit partagée par tous, et que le concours et la collaboration de chacun de nous soient une chose acquise, et non une vertu imposée.

## NOUVELLE

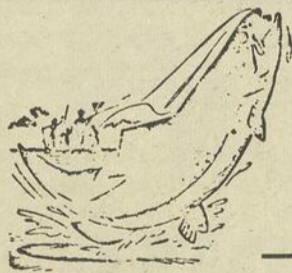
## MINI NOUVE

Le Sun Youth a remporté le championnat de soccer junior "B" de la ville de Montréal en battant l'équipe de Montréal-Nord par le pointage de 2 à 1. Eddy Guliana et Walter Lando ont marqué pour le Sun Youth. Daniel Lalancette a marqué celui des perdants.

Les Maple Leafs de

N.D.G. se sont assuré le championnat de la saison de la ligue de football Junior du Québec en triomphant des Algonquins d'Ottawa au compte de 36-0.

Le cycliste Jean Lesard de la Palestre Nationale a remporté la dernière course de la saison à St-François-de-Sales.



- Le seul spécialiste au Québec dans le monde du rechargement de balles et cartouches.
- Location de chaloupe et moteur.

Équipement complet pour recharger balles et cartouches



**COURVILLE SPORTS INC.**  
6201 DE NORMANVILLE MTL.  
TÉL: 514-271-0813

**À L'AGENDA**  
C'est le 17 octobre prochain que se tiendra au Club de Tir El Rancho, route 36, à St-Edouard de Napierville Qué., le tournoi de tir au pigeon d'argile discipline TRAP. Ce tournoi est enregistré A.T.A.

Les inscriptions sont ouvertes de 10 h. 30 a.m. à 1 h. 30 p.m. Le coût du tournoi est de \$19.00 frais de la journée. Le tournoi se divisera en trois parties. Partie 1, 50 simples. Partie 2, 50 handicap. Partie 3, 50 doubles.

Vous êtes donc invités à participer à cet événement venez-y en grand nombre il y a des médailles et des bourses intéressantes.

# Pour bien fonctionner, ils doivent être propres



par Jacques Boucher

Beaucoup de chasseurs ont des difficultés avec les armes semi-automatiques. Qu'il soit question des fusils ou des carabines, le problème fondamental est strictement une question d'entretien.

Les systèmes semi-automatiques sont de deux types, les mécanismes opérés mécaniquement, et ceux qui fonctionnent par l'action des gaz de combustion de la cartouche. Il sera question dans cet article du dernier type, car ils sont les plus vulnérables et les plus sensibles au manque de soins.

Il existe bien sûr d'autres raisons qui font qu'un mécanisme fonctionnera mal, mais dans la plupart des cas c'est la saleté qui est en cause, et nous allons tenter de voir ce qui se produit lorsque l'une de ces armes refuse de se comporter normalement.

Pour bien saisir ce qui se passe il faut premièrement

savoir comment le mécanisme "gas-operated" fonctionne vraiment.

Ici le modèle de l'arme n'a pas d'importance. Ce qu'il faut retenir c'est que le mécanisme est actionné par les gaz résultant de la combustion du propulseur de la cartouche. Voici comment les choses se passent. Lors de la mise à feu, le percuteur vient frapper l'amorce de la cartouche. Cette dernière fournit une étincelle qui est transmise à la poudre, propulseur de la charge de plomb, dans le cas d'une cartouche, ou de la balle dans le cas d'une carabine. Donc le résultat de cette combustion est la production d'un gaz à très haute pression qui pousse la charge le long du canon.

C'est une infime partie de cette pression qui servira à actionner le mécanisme. Si l'on se réfère au dessin sur cette page, l'on peut suivre le processus de fonctionnement du système.

Les gaz de combustion (D) poussent la charge (C) dans le canon. Lorsque cette charge a passé un point de jonction le support (E) au cylindre ce support est percé d'un conduit qui permet à une partie des gaz de passer du canon au cylindre.

Ces gaz exercent une pression sur le piston (F) qui lui est relié à la culasse mobile (A) et de par ce mouvement du piston vers l'arrière, force la culasse mobile à reculer. Elle-même a un rôle à jouer dans l'opération de rechargement. C'est elle qui retirera la cartouche brûlée à l'aide de son extracteur et la repoussera au dehors avec son éjecteur. En même temps une autre cartouche est amenée devant la culasse mobile qui la replacera dans le canon pour le second coup.

Cette action sera assurée par le ressort de récupération (H) qui poussera sur le piston et forcera de ce fait le levier d'armement à ramener la culasse vers l'avant et le cycle recommence.

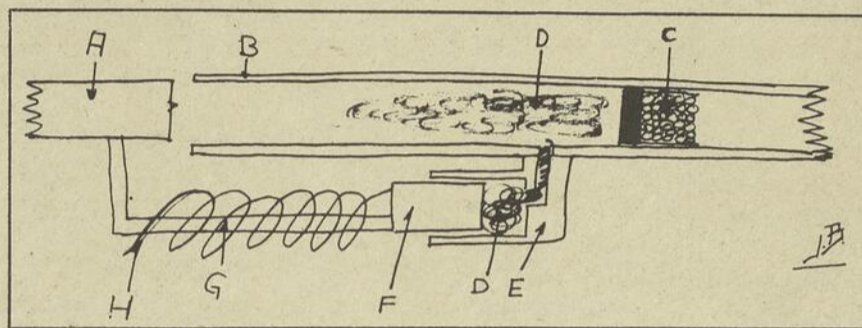
Pendant ce temps la charge continue sa course dans le canon et est projetée au dehors. Les gaz utilisés par le piston sont eux aussi expulsés à l'extérieur à l'aide d'une valve d'échappement.

Il faut dire ici que contrairement à la croyance po-

pulaire ceci n'affecte en rien la puissance ni la portée d'un fusil. La quantité de gaz utilisée est tellement petite qu'il est difficile de la calculer. De plus les poudres modernes brûlent avec une vitesse telle que le projectile a déjà toute sa vitesse quand les gaz atteignent le conduit de

les, etc. Ces objets sont eux aussi la cause d'ennuis sérieux et ne sont pas à négliger.

Il est donc impératif de tenir son arme en parfait état de propreté. Les parties à surveiller particulièrement sont, premièrement le piston, deuxièmement le cylindre, et



A - culasse mobile B - canon C - bourre et charge de plombs, ou pour une carabine la balle D - gaz de combustion E - conduit et support du cylindre F - piston G - levier d'armement H - ressort de récupération.

communication entre le canon et le cylindre.

Il est facile de voir pourquoi, un tel mécanisme est si sensible à la saleté et à tout autre corps étranger. Pourtant s'il est bien entretenu il ne devrait pas poser de problèmes majeurs, et son fonctionnement devrait être parfait.

L'une des parties les plus vulnérables à la saleté est précisément le piston. Il est généralement de construction creuse, ceci permet d'utiliser moins d'espace et en fait une pièce moins lourde et plus résistante. Mais le grand désavantage de ceci c'est qu'il a tendance à se remplir de cambuis et de fait à ralentir son mouvement ce qui résulte en un blocage de la culasse à mi-chemin et rend l'éjection impossible. En somme l'on peut dire que tous les problèmes dans un système semi-auto se résument en un seul: LE RALENTISSEMENT DE LA CULASSE MOBILE.

L'excès de lubrifiant ou de graisse, soit dans l'action ou encore, et ceci est très sérieux, dans le cylindre peuvent eux aussi être responsables de blocage. Par temps très froid, ce lubrifiant ou pire encore la graisse, devient très épais et retarde considérablement la culasse dans sa course. Dans le cylindre cette matière deviendra dure comme de la pierre et bloquera complètement tout le système.

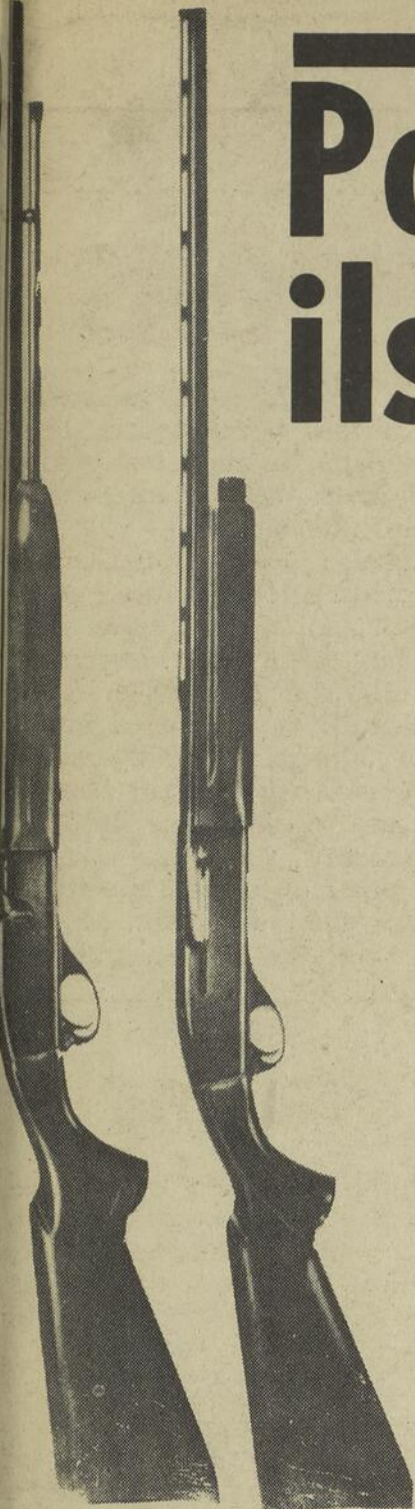
Il y a aussi la possibilité de trouver dans la culasse des corps étrangers, comme de petites branches, des feuil-

troisièmement la culasse mobile. Il faut aussi tenir compte de l'ajustement requis à la valve d'échappement si l'on utilise des cartouches de puissances différentes. Par exemple si le fusil est réglé pour tirer des cartouches Impériales, il faut le réajuster si l'on désire tirer de la Canuck. Tous les fusils semi-auto sont construits de cette façon. Sauf le Berretta AL-2 qui lui est muni d'un dispositif spécial permettant au piston de s'ajuster automatiquement à la pression de la cartouche.

Pour bien nettoyer ces armes il faut absolument se servir de solvants conçus spécialement à cet effet. Le piston est le premier qui demande ces soins. Il faut le démonter et le retirer complètement du mécanisme. Le laisser tremper plusieurs minutes et ensuite le gratter à fond pour faire disparaître toutes traces de cambuis. Le cylindre lui aussi requiert les mêmes soins.

Pour le reste de l'arme le nettoyage se fait selon la façon habituelle.

Donc si vous prenez bien soin de faire le nettoyage régulièrement et avec toutes les précautions suggérées, votre arme semi-automatique devrait vous donner un rendement maximum. Il n'y a aucune raison qui fasse qu'une arme de bonne qualité ne fonctionne pas selon le plan établi. En plus d'obtenir pleine et entière satisfaction de votre matériel, en le tenant en bon état, vous protégez un investissement.



## MINI NOUVELLE

L'ancien capitaine du Canadien Jr, le grand Jocelyn Guévremont sera très solide à la défensive pour les Canucks de Vancouver et connaîtra une très bonne saison.

Richard Martin devrait lui aussi connaître une très bonne saison avec les Sabres de Buffalo. C'est un redoutable compteur et son lancer est très puissant et très dur. Punch Imlach a bien confiance en Martin et prédit une fameuse saison pour son joueur.

Le centre André St-Laurent devrait connaître une grande saison pour le Canadien Junior. C'est un habile patineur et il manie très bien la rondelle.

Trois entraîneurs ont été particulièrement honorés cette année par la Palestre Nationale. Il s'agit de M. Robert Desjarlais pour l'escrime, de M. Ray Ricci, pour la lutte et de M. Lionel St-Jean, en haltérophilie.

## MINI N

Le gérant Danny Murtaugh est très fier de Willie Stargell. "Willie est un chef. Il aime parler avec les jeunes joueurs du club et leur donner de précieux conseils", a déclaré Murtaugh.

Pour le quart-arrière Sonny Jurgensen des Redskins de Washington "gagner est la chose qui compte. Toutes les autres choses sont secondaires", poursuit Jurgensen.

Le quart-arrière Roman Gabriel, des Rams de Los Angeles, croit que son nouveau patron Tommy Trothro est un grand entraîneur à l'offensive et l'homme qui fera des Rams une équipe très redoutable.

Le lanceur Pat Dobson est très heureux d'avoir passé des Padres de San Diego aux Orioles de Baltimore. "Baltimore, c'est un très grand club", dit-il. Dobson a remporté plus de 20 victoires cette année pour Baltimore.

# Lafleur devrait succéder à Perreault mais attention aux Américains...

Selon la ligue Nationale, le trophée Calder est remis annuellement "au joueur qui a le mieux fait à sa première année de jeu dans la LHN". De 1936-37 jusqu'à sa mort en 1943, Frank Calder, alors président de la LHN, acheta un trophée tous les ans pour le remettre en permanence à la Recrue de l'Année. Depuis le décès de Calder, la ligue présente le trophée Calder annuellement en sa mémoire. Pour être éligible un joueur ne peut avoir participé à plus de 25 parties dans une seule saison précédente ou à plus de 6 parties dans deux saisons précédentes. Ce sont là les paroles textuelles du communiqué numéro 29 de la ligue Nationale, émis le 10 mai 1971, à 11 h. 30 a.m.

## PAS DE BATAILLE

On se souviendra que l'an dernier, Gilbert Perreault, des Sabres de Buffalo, s'était littéralement sauvé avec ce trophée. Ses 38 buts et 34 passes avaient été suffisants

pour éclipser d'un seul coup les prouesses d'un Jude Drouin des North Stars du Minnesota. D'ailleurs, Perreault avait totalisé 204 points au scrutin de fin de saison, comparativement à 68 pour Drouin des North Stars du Minnesota.

C'est donc avec une facilité déconcertante que l'ex-joueur du Canadien junior l'a emporté sur l'ancien porte-couleurs des Voyageurs de la ligue Américaine.

## AH, CES AMERICAINS

S'il y a un joueur qui a tous les talents pour succéder à Perreault du jour au lendemain dans la ligue Nationale au titre de la recrue de l'année, c'est bien Guy Lafleur du Canadien, leur premier choix en 1971, grâce à sa ciseleté des Golden Seals de la Californie.

Mais pour qu'un joueur de Montréal remporte le trophée Calder, il lui faut presque accomplir des miracles. D'ailleurs, le dernier joueur du Tricolore à mériter cet

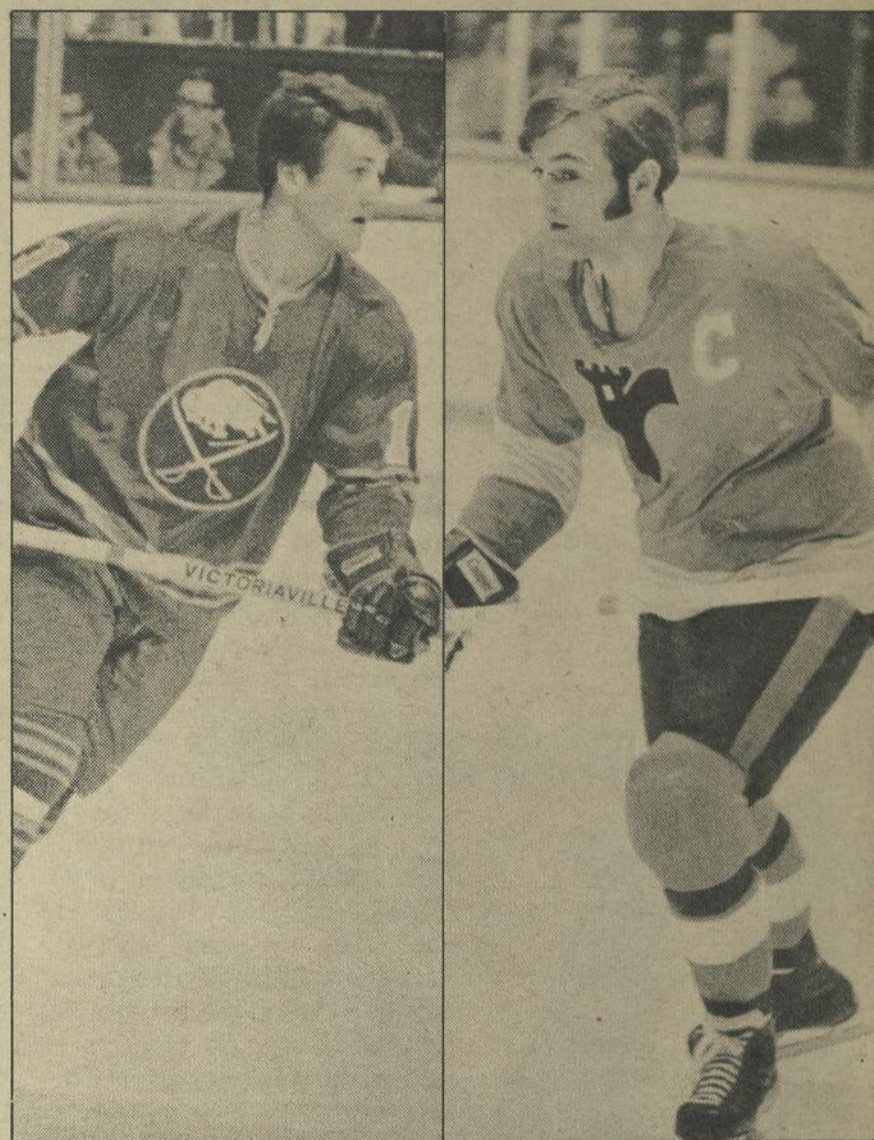
honneur a été le défenseur Jacques Laperrière en 1964.

Pour une raison ou pour une autre, les Américains semblent avoir le don de dorer la pilule à bien des gens, si bien qu'à un certain moment, on ne sait plus où donner de la tête devant la publicité gratuite à certains joueurs.

La plus forte compétition de Lafleur devrait lui venir de Buffalo, où il y a un certain Richard Martin, qui, déjà, jouit d'une presse fort avantageuse.

A Vancouver, il y a aussi Jocelyn Guévremont qui pourrait brouiller les cartes, mais soulignons que depuis la nomination de Laperrière, jamais un autre joueur de défense, à l'exception de Bobby Orr, a réussi à enlever la palme.

Malgré les efforts de Punch Imlach et la presse américaine, nous demeurons convaincus que Guy Lafleur du Tricolore remportera la palme à la fin de la saison 1971-72.



## Savez-vous ce que vous offrent les forces armées?



### Les Diplômés (Grade universitaire)

Sciences (générales, spécialisées, mathématiques, physique; génie (tous les domaines).

Sciences Théologiques

Commerce

Comptabilité

Informatique

Sciences biologiques

Chimie

Médecine

Art dentaire

Architecture

Arts



Sciences sociales — Service social

Diététique — Enseignement ménager

Physiothérapie

Droit

Pédagogie

Pharmacie

Psychologie

Infirmières

Education physique

Administration des affaires et du personnel

### Les Diplômés d'instituts de Technologie

Mécanique, électrique, électronique et civil, architecture, technique de la construction, aéronautique, étude systématique des instruments, et communications.

### Autres:

Techniques marchandes, administration du personnel, comptabilité, administration des affaires.

En règle générale, tous les diplômés d'universités ou d'instituts sont admissibles à l'enrôlement, avec le statut d'officier. Dans les cas spéciaux, la décision d'enrôlement sera prise par le Quartier Général des Forces Canadiennes.

### Les Finissants du CEGEP

Vous désirez un poste dès cet année?

Vous aspirez à une vie d'action?

Vous recherchez des occupations variées?

Vous voulez développer votre initiative?

Vous aimez les voyages?

Les forces armées vous offrent, grâce

à votre diplôme d'études collégiales professionnelles:

—La possibilité d'aspirer à la carrière d'officier dans les différents secteurs opérationnels où les jours se succèdent et ne se ressemblent pas; où ce sont les résultats qui comptent alors que la méthode de travail est laissée à l'initiative de l'individu.

—La gratuité des soins médicaux et dentaires.

—Un congé annuel de 30 jours payés.

### Tâches principales

Contrôle du trafic aérien

Blindés

Artillerie

Infanterie

Matériels maritimes

Matériels maritimes de surface et sous-marins.

### Adresses:

1254, rue Bishop, Montréal, 283-6518

1048, rue St-Jean, Québec, 694-3636

50, rue Couture, Sherbrooke, 562-0870

1368, rue Notre-Dame, Trois-Rivières,

374-3510

200, rue Racine Est, Chicoutimi, 543-

1880

82, ouest, St-Germain, Rimouski, 723-5271.